41ème ANNÉE — No. 235.—EDITION QUOTIDIENNE.—19ème ANNÉE — LUNDI, 15 MARS 1897

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

La rédaction, (DEUXIEME ETAGE) 32, rue de la Fabrique. — THOMAS CHAPAIS, Directeur-Propriétaire — Administration: 30, rue de la Fabrique

Feuilleton du COURRIER du CANADA

15 Mars 1897—N 20

LES CHASSEURS D'EPAVES

PREMIERE PARTIE

LES CANTONNIERS DE LA MER

L'équipage est composé en majeure partie de Néo-Cordouans, recrutés et choisis grâce à des annonces dans les journaux. Tu sais qu'il y a toujours à Londres et dans les ports anglais un bon millier de matelots sans engagement appartenant à cette nationalité.

— C'est bien possible. Allons, mon ami, l'heure s'avance ; bon courage chance ! A la vie, à la mort, n'est-ce pas, frère ?

Oui, à la vie, à la mort, frère.

A propos, tu sais que...

— Oui, je sais, mon ami, et si je ne t'ai pas encore remercié, c'est tu ne m'en as pas laissé le temps. J'ai reçu ce matin même une lettre d'Anne-Marie, au nom de son père.

— Sapristi, parlez-moi des amoureux pour manier vivement la correspondance !... Au revoir, et ma foi ! qui sait ?... peut être à bientôt.

— Dieu le veuille ! " répondit Poulpiquet, qui, seul et attristé, resta dans le bar devant son verre vide, qu'il ne songea pas remplir, tandis que, dans Londres immense et affairé, Halgouët passait rêveur et sombre.

X

EN ROUTE.—POUR LA LUTTE !

Le lendemain était le dernier jour que sir Owen et ses amis devaient passer à Londres. Sir Owen voulut que ce départ fût célébré par un déjeuner intime, exempt de l'étiquette qui désormais régnerait à bord, déjeuner auquel assisteraient seulement les anciens hôtes du *Sirius*. Là, pour la dernière fois, il n'y eut plus ni grades ni distinctions sévèrement établis par la discipline. Halgouët était assis entre le docteur et sir Owen, et ne se trouvait pas mal à l'aise. Il raconta la tentative, malheureusement infructueuse, auprès de Poulpiquet, et chacun regretta l'absence de ce hardi et honnête compagnon. Sir Owen annonça qu'il avait définitivement agréé à bord les deux personnes recommandées par le donateur mystérieux.

" Mon Dieu, oui, dit-il, je me suis laissé aller à une certaine sympathie pour le premier d'entre eux, un jeune homme de bonne famille, ruiné par une révolution de son pays (il est de l'Amérique du Sud). J'ai télégraphié à Nantes au consul d'Angleterre, qui et de mes amis, pour lui demander des renseignements. Le consul m'a répondu par la même voie que M. Ventura Novellarès était un très brave garçon, fort instruit, déjà un beau marin, assez ferré sur la théorie, et qui même avait pu rendre déjà des services, au point de vue technique, au courtier maritime chez lequel il était employé. Quant à son compagnon, c'est un ami de M. Ventura Novellarès, et les renseignements sur sa probité et sa moralité ont également été excellents. Il fera, d'après ce que l'on m'a dit, un très bon adjoint au commissaire. Comme il nous en fallait un, et que la première qualité dans cet ordre de fonction est l'honnêteté, je l'ai engagé, bien qu'il parle très médiocrement l'anglais, j'ajoute, pour compléter mes explications que le jeune homme, lui, parle et écrit l'espagnol, le français, l'anglais, l'allemand et un peu le hollandais. Je ne pouvais le prendre comme simple matelot, et il n'a ni l'âge ni l'expérience nécessaire pour avoir droit au grade d'officier. Il sera donc simplement volontaire, c'est-à-dire quelque chose comme un aspirant. Il prendra, comme son ami, ses repas à la table des officiers mariniers, et servira de secrétaire à l'état-major. Je les ai fait prévenir hier au soir, ils m'ont remercié comme si je leur avais accordé une faveur insigne, et ont pris incontinent le train pour Liverpool, où ils sont à l'heure actuelle. "

Halgouët raconta alors sa visite à bord de la *Banderilla*, et annonça que le capitaine Soriano devait prendre la mer dès le lendemain. On fut un peu surpris qu'il entreprit une semblable expédition avec un navire à voiles. Mais sir Owen fit remarquer que la *Banderilla*, poursuivit un but exclusivement commercial, ce mode de navigation représentait une économie considérable.

" En somme, dit-il, les épaves qu'elle va rechercher, comme nous-mêmes, se trouvent dans un rayon relativement restreint ; la vapeur nous est nécessaire, à nous, parce que d'abord nous devons ne pas nous attarder à la même place, procéder à de brèves destructions, et rechercher immédiatement, après chaque opération, un nouveau danger à faire disparaître. Nous en avons besoin ensuite parce que nous serons appelés à employer fréquemment l'éperon, et que nous ne pouvions pas nous en servir sans moteur puissant. Mais la *Banderilla*, elle, obéit à des considérations absolument différentes.

Elle peut rester huit jours à côté d'une épave riche pour lui prendre son chargement, elle n'a pas à enfoncer les coques ou les éventrant de son étrave. Ce qu'il lui faut, c'est surtout de la place pour emmagasiner les objets trouvés ; et elle bénéficie, à ce point de vue, de tout l'espace qu'auraient occupé les chaudières et la machine. Enfin il est certain que Soriano a payé la *Banderilla* moitié cher qu'un steamer de même tonnage. Et pour un homme qui fait une affaire, c'est une considération. "

L'explication était parfaitement logique. On passa à autre chose, sans attacher d'ailleurs une grande importance aux projets de Soriano, qui ne pouvait gêner en rien l'action du *Scavenger*. On passa en revue mille détails, on répara quelques oublis, on parla surtout de l'expédition. Puis, après une dernière coupe de champagne bue au succès de l'entreprise, chacun fit ses préparatifs de départ.

Le jeur suivant, à dix heures du matin tout le monde était à bord du *Scavenger*. Deux heures plus tard, un remorqueur halait le navire hors des docks, lui faisant descendre la Mersey, et le quittait à quelques lieues de la ville. Le *Scavenger*, le pavillon anglais à la corne, portant à l'un de ses petits mâts une flamme tricolore, ce qui était un acte de courtoisie de sir Owen pour ses auxiliaires français, entrait dans la mer d'Irlande, et, longeant les côtes l'île d'Anglesey, obliquait au sud-ouest pour s'engager dans le canal de Saint-Georges.

.....

L'état-major du navire était ainsi composé : sir Owen Townsend, commandant ; le lieutenant de vaisseau Georges de Malher, second ; Gutshorn, premier lieutenant ; Burk, deuxième lieutenant, tous deux Anglais. Le médecin de la marine française Lucien Sergeant, docteur ; Goodrich, commissaire ; Wind, ingénieur-mécanicien.

(*A suivre*)

LE ROI DE ROME

Nous détachons des bonnes feuilles du nouvel ouvrage que M. Henri Welschinger va publier très prochainement chez Plon sur la vie du roi de Rome, le premier chapitre qui est particulièrement de nature à intéresser nos lecteurs. L'auteur du " Divorce de Napoléon ", du " Duc d'Enghien ", du " Maréchal Ney " et de tant d'oeuvres historiques si estimées, a tenu à écrire la vie d'un prince qui jusqu'ici n'avait pas encore son histoire définitive. Il l'a racontée dans tous ses détails avec la chute du régime impérial, les intrigues des politiques, les complots des partis, les faiblesses de Marie-Louise, les manoeuvres de l'Autriche et de Metternich. Composée à l'aide des documents les plus nouveaux et les plus considérables, cette oeuvre est appelée à un grand retentissement.

LE SENATUS-CONSULTE DU 17 FEVRIER 1810

Le 17 février 1810, trois jours après l'adhésion officielle de l'empereur d'Autriche au mariage de l'archiduchesse Marie-Louise avec Napoléon, le ministre d'Etat, comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély, lisait aux sénateurs réunis en séance solennelle l'exposé des motifs du sénatus-consulte qui réunissait l'Etat de Rome à l'Empire. Après avoir dit que les circonstances avaient forcé l'empereur à faire la conquête du sol romain, puis à régler l'usage de cette conquête ; après avoir accusé la papauté d'être la cause volontaire de ce qu'il appelait une révolution, le ministre félicitait Napoléon de placer une seconde fois sur sa tête la couronne de Charlemagne. Il dévoilait ensuite la pensée maîtresse de son souverain : " Il veut, disait-il, que l'héritier de cette couronne porte le titre de roi de Rome ; qu'un prince y tienne la cour impériale, y exerce un pouvoir protecteur, y répande ses bienfaits en y renouvelant la splendeur des arts. " L'article 7 du sénatus-consulte, que le Sénat s'empressa de voter sans opposition comme tous les autres articles, était ainsi libellé : " Le prince impérial porte le titre et reçoit les honneurs de roi de Rome. "

Ainsi ce n'était pas assez pour l'empereur de vouloir ressembler par sa puissance et par sa gloire à Charlemagne ; il tenait encore à prendre, pour le donner à son héritier, un titre analogue à celui que la Papauté avait rétabli pour le roi des Francs. Après la dissolution de l'empire carlovingien, le titre d'empereur des Romains ou de chef du Saint-Empire romain était resté attaché au monarque appelé par le choix de la Diète à gouverner l'Allemagne.

A partir du règne de Frédéric III, la magne et de chef du Saint-Empire échut, par succession, aux princes de la maison d'Autriche. Le 6 août 1806, par suite du protectorat de l'empereur des Français imposé à la Confédération germanique, François II dut renoncer à la couronne d'Allemagne, prit le titre d'empereur héréditaire d'Autriche sous le nom de François Ier et perdit la qualification solennelle de " chef du Saint-Empire romain, avocat et chef temporel de la Chrétienté " dont ses ancêtres avaient été honorés.

C'est donc intentionnellement et afin de diminuer encore le prestige de la maison d'Autriche, que Napoléon avait choisi le titre de roi de Rome pour le futur prince impérial (1). Il avait substitué le nom de roi à celui d'empereur par une transformation empruntée aux Grecs byzantins qui traduisaient en " Basileus " le mot " Imperator ". On peut croire aussi que dans sa pensée l'appellation de " roi de Rome " lui paraissait plus précise, plus complète, plus autoritaire que celle d'empereur des Romains. Il se plaisait d'ailleurs, lui qui vivait dans les grands souvenirs classiques et qui tenait à frapper les imaginations par la majesté de l'histoire ancienne, à rétablir pour son héritier le titre qu'avaient porté Romulus et ses successeurs. Mais il détruisait ainsi les illusions de ceux qui le croyaient disposé à séparer un jour la couronne d'Italie de la couronne de France, puis il inquiétait le roi Murat sur le maintien de sa propre couronne et il enlevait à son propre serviteur, le prince Eugène, tout espoir d'en obtenir une.

Donc, plusieurs semaines avant le mariage autrichien et de longs mois avant la naissance d'un fils, Napoléon décrétait qu'il aurait un héritier et que cet héritier occuperait dans la ville des Papes la place prépondérante ; qu'il en serait le roi et qu'il en recevrait les honneurs. Il décrétait cela au moment même où Pie VII, arraché de sa capitale, était devenu son prisonnier. Que dire d'une telle confiance et d'une telle audace ? Si elles nous surprennent, nous qui examinons les événements près d'un siècle après leur réalisation, comment les contemporains qui virent les faits eux-mêmes répondre aux volontés de Napoléon, n'auraient-ils pas été frappés et stupéfiés par une telle puissance ? Il leur semblait y apercevoir quelque chose de surhumain ; aussi les plus sceptiques s'étonnaient-ils d'une pareille fortune. Tout, d'ailleurs, avait été si merveilleux dans sa vie que Napoléon se croyait lui-même placé en dehors des conditions imposées aux autres hommes. Il en était arrivé à ne plus admettre la moindre opposition à ses volontés, à ses caprices. Il s'était fait une loi de tout vouloir, de tout oser. Tout devait lui obéir. La religion, comme les autres institutions, n'avait qu'à s'incliner devant *ses ordres. Et si elle se permettait* la plus simple résistance, elle serait frappée et asservie.

L'article 10 du sénatus-consulte stipulait que les empereurs, après avoir été couronnés à Notre-Dame de Paris, le seraient à Saint-Pierre de Rome avant la dixième année de leur règne. Comment ne pas faire observer, avant tout développement, que le roi de Rome, ayant à peine atteint l'âge de quatre ans, n'aura déjà plus de couronne et ne sera plus pour l'Europe qu'un prince autrichien ?... Ainsi devaient s'évanouir les exigences impérieuses de celui qui se croyait le maître des rois. C'est en vain que Napoléon avait prétendu s'arroger un pouvoir sans contrôle et sans limites. C'est en vain que, dans le même sénatus-consulte, il avait fait donner au titre second cette rédaction orgueilleuse : " De l'indépendance du trône impérial de toute autorité sur la terre. " Il devait plier, lui comme les autres, sous l'action non pas du sort, car ce serait donner de l'importance à ce mot, mais sous l'action d'une volonté supérieure. Il avait dit dans l'article 12 : " Toute souveraineté étrangère est incompatible avec l'exercice de toute autorité spirituelle dans l'intérieur de l'Empire. " Il avait voulu restreindre l'autorité papale, en édictant par l'article 13 du même sénatus-consulte que les Papes prêteraient serment, lors de l'intronisation, de ne jamais rien faire contre les quatre propositions de 1682 (2). Il avait projeté en même temps d'écrire à Pie VII une lettre où il lui manifesterait avec hauteur son exécration pour les principes des Jules, des Boniface et des Grégoire. " C'est à Votre Sainteté à choisir, disait-il orgueilleusement. Moi et la France, nous avons choisi. " Quoique cette lettre, après réflexion, n'ait pas été expédiée, elle existe cependant et elle jette un jour singulier sur la politique impériale (3). D'après ses termes, il fallait que le Pape fût dépendant de l'empereur, pour que celui-ci consentit à le traiter avec les honneurs dus à un prince vassal. En échange de sa soumission, en compensation du rapt de son territoire, Napoléon lui offrait, par le sénatus-consulte du 17 février, des palais partout où il voudrait résider et deux millions de revenus promis. On sait qu'au fur et à mesure que le différend s'accentuera entre l'Empire et l'Eglise, l'empereur diminuera les revenus promis, si bien que Pie VII finira par vivre de quelques oeufs et sera réduit à raccommoder de ses propres mains ses pauvres vêtements.

Maintenant, si l'on veut être fixé sur l'événement précis qui va rendre plus aigu encore le conflit entre la papauté et l'empire, il faut se reporter au mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise. C'est, en effet, ce mariage glorieux qui poussera l'empereur à outrer ses violences contre le Pape. L'Officialité diocésaine de Paris avait eu la faiblesse de céder aux exigences de l'empereur et de consentir à déclarer nulle son union avec l'impératrice Joséphine, quoique le cardinal Fesch eût célébré cette union en pleine validité, avec toutes les dispenses accordées en connaissance de cause par Pie VII. L'Officialité de Vienne, après une timide résistance, avait renoncé à examiner la sentence illégale d'annulation, et le comte de Metternich s'était empressé d'annoncer à Paris que son maître avait donné son consentement au mariage de sa fille avec Napoléon, tant il redoutait que l'empereur des Français, par un nouveau caprice, ne se désistât et ne fît un autre choix préjudiciable aux intérêts de l'Autriche (4). Dès ce moment solennel, impatiemment attendu par lui, moment où sa puissance se manifestait dans tout son éclat, Napoléon ne devait plus garder le moindre ménagement avec le Saint-Père.

(2) Le 25 février 1810, il avait décrété que l'édit de Louis XIV sur la Déclaration du clergé de France, donné au mois de mars 1682, était loi de l'empire.

(3) *Correspondance de Napoléon*, t. XX.

(4) Voir pour détail mon ouvrage sur le *Divorce de Napoléon*, librairie Pilon, 1889.

(*A suivre*)

ELLE DISPARAITRA

Vous souffrez d'une toux opiniâtre et vous voulez la faire disparaître promptement, adressez-vous à la Pharmacie St-Roch, J. B. Morin, et vous aurez le Vin à la Créosote de Hêtre qui vous guérira sous peu de jours.

Lisez ce certificat :

Monsieur J. B. Morin,

Rue St-Joseph,

Je souffrais depuis longtemps d'une toux opiniâtre et violente, accompagné d'enrouement. J'étais excessivement fatigué de cet état quand j'eus recours à votre Vin à la Créosote de Hêtre combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique.

L'usage d'une seule bouteille me fit un si grand bien que je continue pendant quelque temps encore le remède ; maintenant, je suis très bien et me fait un devoir de le recommander au public.

Votre dévoué,

J. A. MARCOUX,

Québec.

(1) La constitution du 28 floral an XII (18 mai 1804) disait dans l'article IX que " le fils aîné de l'empereur porte le titre de prince impérial. " A ce moment, Napoléon espérait encore voir des enfants de Joséphine. Mais quand il a divorcé, il se croit sûr d'avoir un fils, et il substitue au titre de " prince impérial " celui de " roi de Rome. " Cependant le sénatus-consulte du 5 février 1813, relatif à la régence, parlait du " prince impérial, roi de Rome. "

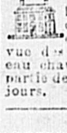
Constipation. POUDRE LAXATIVE de VICHY

A LOUER

Logement, 201, rue Fleurie, 1er étage
Logement, 205, rue Fleurie, 3me étage.

Pour conditions, s'adresser à MM. DEMERS bureau de " L'Evénement ", ou au Bureau de poste, rue St-Jean.

Belle Propriété à Vendre



M. l'abbé Beaudet offre en vente pour la moitié du prix, la propriété qu'il occupe à Lévis, sur le cap. La maison, qui comprend treize chambres, est pourvue des améliorations modernes, chauffage à eau chaude, bains, etc. Un beau jardin fait partie de la propriété. On peut visiter tous les jours. 11 mars—1m

C'EST UNE OBLIGATION



Celui qui se trouve atteint d'une maladie quelconque est dans l'obligation de se donner tous les soins possibles pour recouvrer la santé. Il ne peut pas se soustraire à cette loi sans s'exposer à une faute grave. Il ne peut prétendre qu'sa maladie soit incurable, car depuis que les fameux remèdes sauvages de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, ont connus, toutes les maladies peuvent être guéries. Ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Aussi voit-on des malades partir des parties les plus reculées du Canada et des Etats-Unis pour venir se les procurer. D'autres, que leurs moyens ne permettent pas d'entreprendre le voyage se les font expédier. Et tous sont d'accord à les proclamer hautement supérieurs à tout ce qui s'est vu, en fait de remèdes, leur efficacité dépend de ce que ses racines seuls sont employés dans leur fabrication. Vous tous qui souffrez, sachez que pas une seule fois ces remèdes ont failli. On se les procure en s'adressant à l'Ensemble du gros sauvage, chez

J. E. P. RACICOT

No. 25. rue St-Joseph, Québec.

25 fev—

Société des Arts DU CANADA

1666, rue Notre-Dame

MONTREAL

Tirage:

CHAQUE MERCREDI

Lots valant de $2 à $2,000

10cts LE BILLET

ANT. LANGLOIS,

26. côte Lamontagne. Québec.

CHLOROSE, ANÉMIE, HÉMOGLOBINURIE, Anémie à la suite d'Hémorrhagies, parasitaire ou tropicale

HÉMOGLOBINE Granulée DALLOZ

Médicament par excellence pour ces indications à la dose de 1 à 2 cuillères à café avant chaque repas.

PARIS: J. DALLOZ, 13, boulevard de la Chapelle. Montréal: Arthur DUCARY; Québec: Dr Ed. MORIN & Cie

PATENTS CAVEATS, TRADE MARKS COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Trente ans de Succès

GUÉRISON CERTAINE en 2 heures sans COLIQUES ni NAUSÉES par les sans AUCUNE PURGATION ni avant ni après du

VERSOLINAIRE

CAPSULES L. KIRN à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE Mâle Pure sans Calomel.

M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature.

PARIS, Pharmacie HAUGOU, 54, Boulevard Edgar-Quinet et dans toutes les bonnes Pharmacies.

FER MIGNON — TRÈS EFFICACE contre: CHLOROSE ANÉMIE FAIBLESSE

FER MIGNON — ENRICHIT LE SANG RÉTABLIT LES FORCES DONNE APPÉTIT

PARIS, 28, rue Bergère. A Québec: Dr ED. MORIN & Cie

CURE YOURSELF! Use Big G for all unnatural discharges, and any inflammation, irritation, or ulceration of mucous membranes. Painless and not astringent or poisonous. Sold by Druggists. Circular sent on request.

CURES in 1 to 5 days. Guaranteed not to stricture. Prevents contagion. THE EVANS CHEMICAL CO. CINCINNATI, O. U.S.A.

DIJON Moutarde extra A. BIZOUARD

FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

Une Lettre de Montréal.

(7)

Le True Witness et Chronicle, Montréal, Can., publiait le 24 Octobre, 1893 :—Nous recevons une lettre d'un de nos citoyens bien connus, Mr. E. Boisvert, qui nous dit que sur la recommandation du Très Rev. M. Marchand, de Drummondville, il fit usage du Tonique Nerveux du Père Koenig contre cette terrible maladie, les attaques nerveuses, que quelques bouteilles le guérirent après qu'il eût souffert pendant 8 ans, il recommande fortement à tous ceux qui souffrent de maladies nerveuses d'essayer ce remède.

Paroxysmes Affreux.

CARTHAGE, OHIO, Jan., 1894.

Nous avons fait usage avec les meilleurs résultats, du Tonique Nerveux du Père Koenig, c'est surtout dans les cas d'hystérie qu'il en supprime les paroxysmes affreux.

SŒURS DU BON PASTEUR.

GRATIS Un Traité Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres reçoivent cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à $1 la bouteille ou 6 pour $5.00.

AGENTS:

L. McGALE, 223, rue Notre-Dame, Montréal.

LAROCHE & CIE, Québec.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE



LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

LES PILULES purifient le sang et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et les intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles ; elles sont d'un secours inappréciables dans les indispositions des personnes du sexe, de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchites, rhumes, toux, extensions glandulaires et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

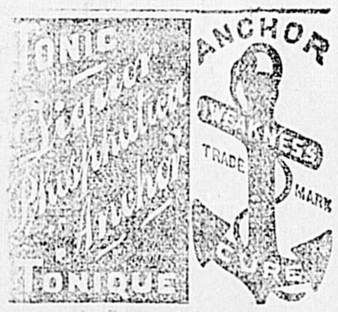
Manufacture expressément à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, rue OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1 denier et demi, 2s. 9d., 4s. 6d., 22s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 60 cents, 90 cents et $1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.

Signé : THOMAS HOLLOWAY

21 mars 1898—1anlfps.



Témoignages de Grande Valeur

Québec, 21 Novembre 1893.

Je, soussignée, certifie que plusieurs nos religieuses ont employé, avec très grande satisfaction, la préparation *Anchor Weakness Cure* ou *Remède Tonique Anchor* (formule du Dr J. P. Lavoie) dans les divers cas de Dyspepsie, d'Epuisement de Débilité et de Faiblesse, pour lesquels est recommandé.

Sr M. DE ST-LOUIS,
Supérieure générale du couvent du Bon-Pasteur.

Québec, 11 Novembre 1893.

Nous nous sommes servis du remède *Anchor Weakness Cure* depuis plusieurs mois dans notre communauté (maison de St-Roch) et nous avons été très satisfaites des résultats obtenus dans les différentes maladies pour lesquelles nous l'avons employé, savoir : Dyspepsie, Faiblesse des poumons, Epuisement, Débilité, etc. Nous considérons que ce puissant " Tonique " est appelé à rendre les plus grands services dans les communautés, ainsi qu'à tous ceux qui sont obligés de se livrer au travail pénible de l'enseignement. C'est un remède qui est supporté par les estomacs les plus faibles.

Sœurs de la Congrégation
Notre-Dame, St-Roch de Québec.

Québec, 16 novembre 1893.

Messieurs—Nous sommes heureuses de certifier que le remède *Anchor Weakness Cure*, dont nous avons fait usage dans notre communauté, a donné entière satisfaction.

Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu
du Sacré-Cœur de Jésus.

Les PILULES DU Dr NELSON guérissent la pâleur.

En vente chez les Pharmaciens et dans les marchands de la campagne ou s'adresser à la

ANCHOR MED. CO.
QUEBEC

Compagnie Chinic

QUEBEC

ANCIENNE MAISON METHOT FONDEE EN 18..

MARCHANDS QUINCAILLIERS

EN GROS ET EN DETAIL.

FOURNISSEURS ORDINAIRES DU CLERGE, DES FABRIQUES, DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES ET DES MAISONS D'EDUCATION

INVENTION FIN DE SIECLE

Visière Protège-Vue

Brevetée en France et à l'Etranger

AVIS AUX CYCLISTES !

La Visière Protège-Vue est utile à tout le monde ; elle sera bien appréciée par les touristes : amateurs cyclistes, propriétaires de voitures, automobiles, chasseurs, officiers, etc.

La Visière Protège-Vue déjà adoptée par les cyclistes les plus connus, rendra de réels services, car c'est un objet utile et indispensable.

Les personnes qui en hiver s'enrhument facilement, celles qui ont les yeux sensibles ou malades, feront bien de porter la Visière Protège-Vue, car en été comme en hiver, cette Visière préserve les yeux du vent, de la poussière, du soleil, de la pluie, de la neige, etc.

Les cyclistes surtout désagréable pour eux, quand, dans leurs courses à bicyclette, des insectes ou des petites mouches viennent se loger dans leurs yeux, ce qui les force à descendre de leur machine, sans compter la gênante inflammation des yeux qui s'en suit. Ils ne sont plus forcés de marcher la tête baissée pour se garantir la figure et en s'exposant à aller se jeter contre un obstacle qu'ils n'ont pas aperçu à temps.

Les Dames qui montent à bicyclette feront bon accueil à la Visière Protège-Vue qui préservera la beauté de leurs yeux.

Envoi du prospectus avec explications contre 3 cents en timbres à

GEORGES MAIN HARDYE DIT LHEUREUX,

11 déc—1m Haute-Ville, Québec.

LE PLUS PUR BRANDY IMPORTE

—TRES VIEUX—

Bisquit Dubouché & Co.

—COGNAC—

ETABLIE EN 1819

Recommandé par la Profession Médicale du Canada et de la Grande-Bretagne

PRIX RAISONNABLE

ATONIE • DYSPEPSIE • CHLOROSE • DEBILITÉ GÉNÉRALE

QUASSINE ADRIAN

DRAGÉES GRANULÉS

DE 25 MILLIGR. de QUASSINE amorphe — DE 2 MILLIGR. de QUASSINE cristallisée

« La QUASSINE ADRIAN, essentiellement différente de toutes celles du commerce, est la seule dont les effets réguliers aient été constatés. Elle excite l'appétit, développe les forces, combat efficacement les Dyspepsies atoniques, les Coliques hépatiques et néphrétiques. »

Bulletin général de Thérapeutique, 15 novembre 1892.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Vente en gros : 11, Rue de la Perle, PARIS

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY

LE et après LUNDI, le 30 NOVEMBRE 1896, les trains partiront du Terminus, rue St-André Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 a. m., Express direct Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi, et pour les stations sur les Basses-Laurentides.

5.20 p. m., Malle locale tous les jours, excepté le Dimanche, pour St-Raymond (et se rendra jusqu'à Rivière à Pierre, les Lundis, Mercredis et Vendredis seulement.)

6.40 p. m., Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

9.00 a. m., Malle locale de St-Raymond tous les jours, excepté le Dimanche (et de Rivière à Pierre les Mardis, Jeudis et Samedis, seulement.)

8.40 p. m., Express direct de Chicoutimi et Roberval et des stations sur les Basses Laurentides. Lundi, Mercredi et Vendredi.



20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg Ouest, émis les samedis bons pour revenir jusqu'au mardi suivant. On peut se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac et au bureau du Pacifique, 14, rue Buade.

SERVICE SUBURBAIN. Des billets de saison seront vendus aux prix réduits ordinaires durant les mois d'été, donnant droit au transport gratuit d'effets de ménage et des provisions pour la consommation journalière.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et Gérant.

ALEX. HARDY,
Agent [illegible]

AVIS IMPORTANT

A NOS ABONNES

Depuis quelques jours, il nous arrive un grand nombre de lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées comme prix de leur abonnement. On comprend qu'il nous est impossible de répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous exposerions par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

A l'avenir, que nos abonnés veuillent bien jeter un coup d'oeil sur l'adresse de leur journal, et ils se convaincront que nous accusons réception de leur envoi sur chaque adresse.

L'ADMINISTRATION.

AVIS AUX RETARDATAIRES

Nous profitons de l'occasion pour prier nos abonnés de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement et de vouloir bien nous éviter la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages en nous faisant parvenir au temps dû la somme qu'ils nous doivent.

L'ADMINISTRATION DU
Courrier du Canada
30, rue de la Fabrique.
Québec.

Québec, 18 janvier 1897.

QUEBEC

LUNDI, 15 MARS 1897

S. E. le Cardinal Taschereau

Vendredi prochain, le 19 du courant, l'église Métropolitaine de Québec célébrera le 25e anniversaire de la consécration de son illustrissime et éminentissime Archevêque, le Cardinal Taschereau.

A cette occasion, il y aura à la Basilique, à 9 hrs. une messe basse suivie du chant du *Te Deum* pour remercier Dieu des grâces abondantes qu'il s'est plu à répandre sur le règne glorieux de Son Eminence et lui demander de prolonger les jours de ce Pontife vénéré dont la vie n'est plus qu'une prière continuelle pour l'Eglise qui lui a été confiée.

Nous espérons que la santé de cet illustre Prince de l'Eglise lui permettra de paraître à la Basilique pour entendre l'hymne d'action de grâces chanté par son peuple et pour donner à ses enfants l'indicible consolation de le voir au milieu d'eux.

L'œuvre des taxeux

L'abime qu'ils ont creuse

A ETE COMBLE PAR LES CONSERVATEURS

C'est sous le premier de ces titres que le *Soleil* de samedi publie à double colonnes un tableau commenté des sommes perçues en vertu des impôts nécessités par les vols de la clique.

La conclusion se termine cette conclusion mirobolante :

"Enfin, quand M. Mercier était au pouvoir, son gouvernement se contentait, en moyenne, de $953,567.29 de taxes par année.

Quand les castors sont arrivés au pouvoir, ils ont monté le chiffre des taxes à $1,602,228.18 par année.

Voilà l'œuvre des castors, la façon dont ils ont tenu leur promesse de ne pas imposer un sou de nouvelles taxes !

Maintenant, voici un fait sur lequel nous attirons particulièrement l'attention des électeurs. Toutes les lois par lesquelles les taxes mentionnées plus haut ont été imposées ont été passées sous des gouvernements conservateurs et votées par des majorités conservatrices. Pas une n'a été passée par les libéraux. N'avons-nous pas droit de désigner sous l'appellation de "taxeux" le parti qui a ainsi criblé le peuple de taxes ?

L'œuvre des taxeux, c'est l'œuvre de la clique. C'est elle qui a augmenté les dépenses de un million par année.

C'est elle qui a pris les dépôts en garantie des chemins de fer pour d'autres fins que celles désignées par la loi.

C'est elle qui a accumulé déficit sur déficit.

C'est elle qui a fait un emprunt de 3 millions en 1887 et un autre de 10 millions en 1890.

Enfin, c'est elle qui a creusé l'abîme dans lequel la province était à la veille d'étouffer lorsque M. Angers l'a délivré des brigands qui la dévoraient. Il fallait la sortir de cet abîme, c'est ce qui a nécessité les impôts que le gouvernement a fait disparaître aussitôt que le gouffre fut comblé.

Le *Soleil* dit qu'il est à remarquer que ces impôts n'ont pas été votés par les libéraux. Non, ils n'ont pas été votés par eux, mais ce sont eux qui les ont créés en dépensant plus qu'ils ne recevaient.

Puis, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que les libéraux n'aient pas voté ces impôts.

C'est justement parce qu'ils n'avaient pas ce souci qu'ils n'ont pas pu placer leur emprunt de 10 millions en 1890.

Allez chercher de quoi payer l'intérêt leur ont dit des capitalistes et vous reviendrez. Ils revenaient en effet pour trouver des ressources nouvelles lorsqu'ils furent chassés du pouvoir par l'indignation du peuple.

Est-ce qu'ils se sont jamais occupé de payer leurs dettes ?

C'est alors que les conservateurs, appelés à leur succéder furent obligés de trouver de l'argent pour payer toutes les folies des cliquards.

Voilà tout le secret de l'inposition des taxes, et tous les chiffres du monde ne valent rien contre ces faits.

Les sangsues de la province

$16,000 pour une seule famille

Nous avons dit hier que nous parlerions des pirates qui ont pillé la province sous le régime Mercier et qui n'attendent que l'occasion de recommencer. En attendant, parlons des sangsues.

L'une des plus *saffres* a été la famille Bernatchez qui, à elle seule, a englouti $16,000, sous ce régime d'extravagances sans nom.

Voici ce que nous trouvons au compte des trois Bernatchez, Nazaire, Numa et Nicaise :

Numa Bernatchez, agent de colonisation.	$ 128.00
Nazaire Bernatchez, commissaire agricole.	3,000.00
Nazaire Bernatchez, tranfert d'effets.	25.00
Nazaire Bernatchez, affaire de bulletins.	285.34
Nazaire Bernatchez, indemnité sessionnelle 1887 88.	800.00
Pour beurrerie de Montmagny	500.00
Pour beurrerie de Cap Chatte et Ste-Anne des Monts	750.00
Numa Bernatchez, transcription de régistres	138.32
Numa Bernatchez, transcription de plans	72.15
Nazaire Bernatchez, Commission agricole	840.00
Nazaire Bernatchez, indemnité sessionnelle 1888-1889	800.00
Numa Bernatchez, transcription de régistres	460.00
E. Pelletier, (beau-frère) transcription de régistres	150.00
Numa Bernatchez, transcription de régistres	1,600
Numa, beurrerie,	500.00
Numa, conférence sur l'agriculture	110.00
Nazaire, indemnité sessionnelle 1889 90	800.00
Numa encore, transcription de régistres	1337.50
Numa par F. Fournier beurrerie	800.00
Nazaire Bernatchez, commission betteravière	3,000.00
Nazaire Bernatchez, indemnité sessionnelle de 1890-91	800.00
	$16.996.41

Donc à elle seule la famille Bernatchez a empoché près de 17 mille piastres de l'argent de la province sous le règne des cliquards.

Le député de Montmagny peut bien aimer cela d'être au pouvoir, ça paye.

Comme quoi Tarte

Nous vend a nos pires ennemis

Voulez-vous avoir, dit la *Minerve*, la preuve que les fanatiques anglais et protestants de toute nuance se réjouissent de voir Tarte et Laurier faire leur œuvre démoralisante et ruineuse au sein de notre nationalité ; qu'ils sont contents de ces traîtres et ne se gênent aucunement d'applaudir aux méfaits odieux par lesquels ils nous compromettent ?...

Eh bien ! lisez les réflexions suivantes, empreintes d'un cynisme qui fait mal à nos cœurs de patriotes et de croyants. Elles étaient faites par le "News", de Vancouver, au lendemain de l'élection de l'élection de St-Boniface.

"Nous n'attachons pas beaucoup d'importance à la victoire conservatrice de St-Boniface, disait cet organe protestant. Il a été clairement démontré antérieurement que la minorité de Manitoba n'est pas satisfaite du prétendu règlement de la question des écoles. Il ne dépend pas de Manitoba mais bien de Québec de décider si cette question va continuer à être une source de malaise et de difficultés.

"Les lettres et articles de M. Tarte, dans le "Cultivateur", nous montrent hors de tout doute que la situation de la minorité à Manitoba, par suite de l'arrangement Laurier-Greenway, est devenue telle que M. Tarte conseille aux Canadiens-français de bien se garder d'aller rejoindre cette minorité.

"Voilà un aspect de la question qui n'a plus besoin d'être expliqué."....

Allons maintenant, électeurs catholiques et canadiens-français de Bonaventure et de Wright, êtes-vous prêts à prendre aussi aisément votre parti de cet affreux déni de justice que les fanatiques amis de MM. Laurier et Tarte ?

Si le sang qui coule dans vos veines est encore capable de se révolter devant une aussi profonde ignominie, vous voterez en masse contre une trahison si noire et les hommes d'Etat perfides qui sont assez petits pour appuyer sur elle leur éphemère domination....

Les amis du Cultivateur

M. Bernatchez, député de Montmagny, dit le *Monde*, illustre avec MM. Mercier et Shehyn, pour avoir ébloui l'Europe, d'un faste de nabab, célèbre pour avoir étudié la culture de la betterave à Venise et dans les montagnes de la Suisse, est l'un des amis du cultivateur, qui ont coûté $20,000 à la province et à ses habitants de toute industrie.

VINGT MILLE PIASTRES, c'est le prix de revient du voyage de plaisir de MM. Mercier, Shehyn, et Bernatchez, en Europe, 1891.

Depuis ses études sur la betterave dans les pays où il n'en pousse pas, M. Bernatchez a particulièrement soutenu sa réputation de zèle pour la classe agricole, en proposant, le 27 décembre 1893, la motion suivante :

"Que cette chambre croit devoir déclarer qu'elle espère que le gouvernement, dans un but de protéger autant que possible les agriculteurs et les colons contre les nombreuses pertes qu'ils sont exposés à subir, fera adopter, sous le plus court délai, une loi créant un privilège sur les biens de tous les commerçants tombés en faillite ou en déconfiture, en faveur de tout cultivateur et de tout colon, et de tous propriétaires et patrons de beurreries et de fromageries, et autres industries agricoles fournis et vendus aux dits commerçants dans l'an et jour précédant telle déconfiture ou faillite."

La "Patrie" nous rappelait cette motion, hier, et s'extasiait sur la grandeur d'âme de ceux qui ont voté en sa faveur.

Vraiment, il n'y a pas de quoi.

La motion Bernatchez est à peu près de la même force que celle de M. Marchand, qui a demandé, un jour, au gouvernement Taillon de s'associer l'opposition et M. Marchand lui-même, pour gouverner la province.

Plus idiote cependant est la motion Bernatchez.

Créer en faveur des cultivateurs un privilège sur les biens des commerçants au cas de faillite, mais en vertu de quoi ? Ne savez-vous pas, braves gens, que vous avez tenté là d'empiéter sur le terrain d'un puissant voisin, le gouvernement fédéral ? Les lois de faillites, les lois du commerce lui appartiennent en propre.

Et, nous vous le demandons, pourquoi le commerçant n'aurait-il pas droit à un privilège sur les biens du cultivateur qui ne paie pas ? Il semble que justice égale doit être rendue.

Non, la motion Bernatchez est une de ces blagues libérales dignes de figurer à côté des inepties qui émaillent quotidiennement les colonnes de la *Patrie*.

Au nom de la liberte

"O Liberté, que de crimes on commet en ton nom !" disait un révolutionnaire en montant à l'échafaud.

Et que de sottises on débite ! pourrions-nous ajouter, dit le "Monde".

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire les journaux libéraux et leurs alliés, les journaux tories fanatiques, car le fanatisme anti-catholique n'a pas de couleur politique.

Ainsi, le "World", de Toronto, journal tory, rivalisant de zèle anti-papiste avec le "Globe", organe en chef du gouvernement Laurier, demande à grands cris une loi fédérale qui permette d'exiler ou d'emprisonner les membres du clergé qui auront l'audace d'éclairer les consciences et de rappeler les règles de la justice aux électeurs de ce pays.

Notre code criminel leur paraît incomplet sans cette loi de bâillonnement, et cette loi, c'est au nom de la liberté qu'ils osent la demander.

Ainsi, il sera parfaitement loisible à un journaliste de chercher à influencer l'électorat en faveur de telle ou telle cause, de tel ou tel parti. Pour y arriver, il pourra prendre tous le moyens, même le mensonge, même l'intimidation, même la menace.

Il pourra intimider l'électeur en lui faisant les prédictions les plus sinistres, si la cause ou le parti qu'il soutient vient à succomber. Il pourra le menacer des représailles et des rancunes des élus pour lesquels l'électeur n'aura pas voté. Il est dans son droit, paraît il, et personne ne songe à protester au nom de la liberté.

Un parti politique pourra tracer une ligne de conduite stricte et rigoureuse à tous ses partisans et ostracier impitoyablement ceux qui déclareront ne pouvoir, en conscience, suivre le chef sur tel ou tel point.

Nos farouches défenseurs de la liberté ne trouvent rien à redire à cela. C'est dans l'ordre.

On n'entend aucune voix dénoncer l'intolérable tyrannie de l'excommunication, en pareil cas, ou si quelque cri isolé se fait entendre, on lève les épaules et l'on répond : "Il faut de la discipline dans les partis."

Une société, même secrète, comme la P. P. A. ou la loge orangiste pourra émettre des manifestes électoraux officiels et dicter à ses membres la manière dont ils devront exercer leur droit de suffrage :

Rien à dire encore ; la liberté est sauvé.

Un prédicant protestant, à quelque secte qu'il appartienne, pourra prononcer, du haut de son "pulpit", les discours politiques les plus incendiaires, discuter témérairement les questions les plus brûlantes, fomenter les querelles religieuses les plus dangereuses :

Personne ne s'alarme. La liberté ne court aucun danger.

Les plus exaltés, parmi les fanatiques, peuvent citer à pleins poumons qu'il faut refaire la conquête de Québec et écraser une fois pour toute la race française au Canada :

Il n'y a pas de mal à cela et de tels propos n'ont absolument rien de séditieux.

Mais qu'un évêque catholique demande à un candidat de s'engager à faire respecter la constitution du pays :"

Holà !

Pareil attentat à la liberté civile du citoyen britannique est intolérable !

L'exil ou la prison !

A entendre les cris de fureurs des fanatiques, ne croirait-on pas que notre épiscopat et notre clergé fomente la révolte et s'insurgent contre la loi du pays ? Ne pourrait-on pas penser qu'ils poussent leurs fidèles à violer la constitution et à mépriser l'autorité civile ?

Que dirait-on davantage si nos évêques et nos prêtres portaient la population catholique à rejeter l'allégeance à la couronne d'Angleterre ?

Quel est, en réalité, le crime que l'on veut punir par l'exil ou la prison ?

Celui qui consiste à dire : vous ne pouvez, sans commettre une faute grave, donner un vote qui ratifie une violation de la constitution qui nous régit, un mépris du jugement rendu par le tribunal suprême de l'empire, un attentat à la liberté des citoyens et à l'égalité de leurs droits.

Nos évêques et nos prêtres n'ont pas dit autre chose, en somme.

Mais cela suffit.

Ils attentent à la liberté du sujet anglais :

Holà !

L'exil ou la prison !

. . . . . .

Vous venez bien tard, farouches libéraîtres, bâillonner notre clergé catholique !

Que n'êtes-vous venus lui imposer silence quand il retenait sévèrement dans le devoir et dans la fidélité à l'Angleterre notre population catholique sollicitée par des voix amies de l'autre côté de la frontière, de secouer le joug britannique ?

Avez-vous parié de réduire nos évêques au silence sous peine d'exil ou de prison, quand ils excommuniaient les malheureux égarés qui prenaient les armes contre vos soldats ?

Etait ce pour le bâillonner que vous rappeliez en toute hâte de Rome Mgr Taché en 1870 ?

Avez-vous trouvé mauvais alors qu'il rappelât les métis à l'ordre, au devoir et au respect de l'autorité ?

Non, n'est-ce pas ?

Eh bien ! nos évêques et nos prêtres, que vous flattiez alors, que vous appeliez à votre secours, ne font pas aujourd'hui autre chose que ce qu'ils faisaient à ces autres époques critiques de notre histoire.

Ils rappelaient au devoir les consciences égarées, ils les éclairaient à la lumière des enseignements invariables de l'Eglise infaillible et démontraient par les faits que les meilleurs citoyens sont les meilleurs catholiques.

C'était alors qu'il fallait les exile ou les emprisonner, messieurs les protestants fanatiques ! Il y a longtemps que les sujets anglais n'auraient plus aucun droit dans l'Amérique du Nord.

Si le Canada est encore aujourd'hui une possession anglaise, ce n'est pas à vos habits rouges ni à vos carabines que vous le devez ; c'est à la soutane noire ou violette que vous abhorrez et à la crosse pastorale que vous haïssez tant.

Allons, il y a trop longtemps que ces crosses et ces soutanes combattent pour vous, enseignent le respect à la constitution, la fidélité à la Couronne, la soumission aux lois justes, l'attachement au pays.

Une telle intervention est intolérable !

Vite, une loi fédérale !

Finissons-en une bonne fois !

L'exil ou la prison !

Pourquoi pas la corde ?

Il faut être logique, voyons ! Le "World" propose de prendre la France pour modèle. "Là, dit-il, on a mis les évêques et les prêtres à leur place."

Oui ; on les a même collés au mur et on les y a fusillés—toujours au nom de la liberté !

Les communards ont cru que c'était encore le meilleur moyen de les réduire au silence.

Ils se sont trompés ; le sang versé pour la justice est toujours la plus éloquente des prédications.

Le "World," le "Globe" et tous les fanatiques de leur acabit se trompent tout aussi grossièrement.

L'exil et la prison ne feront pas ce que n'a pu faire l'assassinat. L'expérience en est faite depuis dix-huit siècles :

La parole de Dieu ne s'étouffe pas.

Messieurs les Electeurs

Du comte de Charlevoix

J'ai accepté la candidature dans votre comté pour les prochaines élections provinciales, et j'arrive au milieu de vous, fixant ma résidence à la Baie St-Paul, où j'exercerai ma profession.

Il m'a coûté un certain sacrifice d'abandonner les fonctions que j'exerçais au Lac St-Jean ; mais j'espère trouver une compensation, sinon complète, du moins suffisante, dans l'exercice de ma profession et dans la satisfaction de répondre à votre appel en mettant toute mon énergie à servir les intérêts communs du comté de Charlevoix et du pays.

Comme en 1892, je suis indépendant, ayant toutefois confiance dans le gouvernement actuel et lui promettant mon concours pour le développement de sa politique en matière de colonisation, d'agriculture, d'instruction publique et d'économie dans l'administration des deniers publics.

Je promets également mon concours à tous les gouvernements de bonne volonté qui me paraîtront sincèrement travailler pour le bonheur et la prospérité du pays. Un député doit être le serviteur des intérêts du peuple, et pour être ce digne serviteur il faut qu'il se rende le maître du gouvernement.

Je me crois dans les meilleures conditions possibles pour exercer cette indépendance. J'ai été choisi par les électeurs dans une convention composée de conservateurs et de libéraux ; depuis cinq ans je n'ai pris aucune part dans les luttes politiques ni j'en ai entretenu l'idée.

Vous pouvez donc me crire aujourd'hui absolument détaché de tout l en de partientièrement dévoué aux intérêts du comté de Charlevoix, spécialement à la construction de son chemin de fer, au développement de sa colonisation, de son agriculture et de ses industries.

J'appelle à moi tous les esprits larges et indépendants pour me soutenir dans cette œuvre, promettant de mon côté de m'y consacrer tout entier.

PIERRE D'AUTEUIL.

Baie St-Paul, 8 mars 1897.

La tyrannie postale

Tarte au fond de l'affaire

M. Tarte est celui que le parti rouge s'est choisi comme organisateur en chef.

Un des grands moyens employés par cet organisateur est de faire servir à ses fins de parti toute l'organisation des postes.

M. Tarte fait donc distribuer gratis, et par pochetée dans toute la province, son journal "Le Cultivateur", comme nous en donnons la preuve ailleurs ; mais pour cela il lui faut, vu qu'il se trouve en contravention avec les règlements postaux, il lui faut, disons-nous, des maîtres de poste à poigne, et à sa dévotion.

De là les destitutions en masse des maîtres de postes de campagne.

Une autre de ces victimes, que l'on vient de nous rapporter, est la destitution de M. John Colclough, maître de poste du Bic depuis 22 ans.

On l'a destitué sans cause légitime pour le remplacer par un nommé Alfred Parent qui déploie un zèle infini à distribuer par pochetées le *Cultivateur* à des électeurs qui ne l'ont jamais demandé.

Nous avons la preuve de ce fait ; mais à quoi servent nos remontrances.

Tarte a-t-il une âme comme les autres ?

On pourra en douter.

Dernière Semaine
ABANDON DES AFFAIRES
.....CHEZ.....
BEHAN BROS
Vente a Sacrifice !
Nous avons une bonne variété de fournitures pour habillements, Soies noire et de couleurs, Camisoles et Vêtements de dessous, Tweeds et Serges pour paletots, Tapis et Rugs, etc.
Le tout offert cette semaine.
Bargains Exceptionnels !
BEHAN BROS
Le magasin est fermé de midi à 1 heure.

VIENT DE PARAITRE
— LES —
Cantiques : Populaires
DU CANADA FRANCAIS

M. ERNEST GAGNON vient de publier en un cahier de 73 pages—grand format—édition de luxe, les trois séries de ses cantiques populaires harmonisés. Ce recueil se vend $1.50 et renferme les cantiques suivants :

CANTIQUES DE NOEL

Venez Divin Messie ! (paroles de l'abbé Pellegrin).
Ca bergers, assemblons-nous !
Nouvelle agréable
Dans le silence de la nuit.
Dans cette étable (paroles de Fléchier).
Les anges dans nos campagnes.

CANTIQUES DE MISSIONS

Un Dieu vient se faire entendre.
A la mort. (paroles du B. Grignon de Montfort).
Tout n'est que vanité ! (paroles du B. Grignon de Montfort).
Grand Dieu, mon coeur touché....
Quand vous contemplerai-je ?
Tu vas remplir le voeu de ma tendresse.
Allons au banquet divin.
Esprit Saint, descendez en nous.
Au Sang qu'un Dieu va répandre (paroles de Fénélon).
Honneur, Hommage !
Le voici l'Agneau si doux !
Je me voyais au milieu de ma course (paroles attribuées à J.-B. Rousseau).
D'être enfants de Marie.

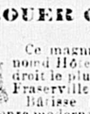
Les paroles d'un certain nombre de nos cantiques populaires sont dues à des auteurs célèbres. La musique en a été faite par tout le monde : c'est le plus souvent le résultat de multiples altérations d'un thème primitif. L'harmonie, simple et chantante, dont M. Gagnon a revêtu ces mélodies est de nature à leur donner un caractère d'immuabilité qui leur faisait défaut.

Il importait de sauver de la destruction les chants délicieux qui ont bercé notre première enfance.

Nous ne doutons pas que le public fasse un bon accueil à cette ublication. Le chant de ces cantiques populaires, sous leur forme nouvelle, aura, pour les auditeurs canadiens, le triple attrait de la piété, de l'art et du souvenir.

EN VENTE A LA
Librairie Montmorency-Laval
PRUNEAU & KIROUAC
46, rue de la Fabrique
Succursale : 116, RUE ST-JOSEPH

A LOUER OU A VENDRE



Ce magnifique hôtel, connu sous le nom d'Hôtel Commercial, situé à l'endroit le plus central et le plus beau de Fraserville. (Rivière du Loup, en bas). Dérangé et ameublement de 1ère classe, genre moderne. Conditions faciles.
S'adresser à
I. V. DUMAIS.
23 janv. 1m. Registrateur, Fraserville.

Turbine demandée
ON DEMANDE à acheter ou à louer une turbine d'une force à deux chevaux vapeur avec régulateur. S'adresser à "T.E." comptoir.
26 fev—3f 30 rue de la Fabrique

Quebec Steamship Company
LIMITEE
AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNÉ que la réunion annuelle des actionnaires pour l'élection des directeurs et la transaction des autres affaires, sera tenu au Bureau de la Compagnie, à Quebec,
Mardi, le 16 Mars 1897
A TROIS HEURES P. M.
Le livre de transfert sera fermé du 6 au 19 mars, ces deux jours inclus.
ARTHUR AHERN,
6 mars—6, 10, 12 et 16. Secrétaire.

F. X. DROLET
INGENIEUR-MECANICIEN
MACHINES en tous genres
ENGINS à vapeur, PRESSES Hydrauliques, POULIES (enduites en fer et en bois, GREEMENTS de Scieries, Moulins à farine, Beurreries, &c, &c.
Specialites : POMPES à vapeur pour tous usages. Réparation de centrifuges.

M. F. X. Drolet
VIENT D'AJOUTER A SES ATELIERS
Un Appareil à Nickeler
DES PLUS NOUVEAUX.
Ouvrage exécuté avec promotitude et perfection.
Avis aux marchands et propriétaires de bicycles, aux carossiers, plombiers, fondeurs de poêles, marchands de fer, serruriers, aux familles, etc.
19 juillet 1896—6m.

AVIS
AVIS est donné par le présent que la Compagnie du chemin de fer Trans-Canadien s'adressera au parlement du Canada à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte pour changer le nom de la compagnie, prolonger le délai fixé pour le commencement et l'achèvement du chemin de fer de la compagnie, et l'autoriser à construire un embranchement partant d'un point près de l'extrémité nord-est du lac Winnipeg, et de là jusqu'à York Factory, Baie d'Hudson aussi un embranchement partant près d'un point où la ligne mère projetée de la compagnie traversera le fleuve St-Maurice, dans la province de Québec, et de là au sud par voie de Joliette jusqu'à la cité de Montréal.
GEMMILL & MAY,
Solliciteurs des requérants.
Ottawa, 22 décembre 1896.
12 janv—9s

MANUFACTURE DE
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES
E. LAMY
43, rue de Colombes, à COURBEVOIE
près PARIS
PAPIERS-LAMY au Gélatino-Bromure, en cinq espèces
PAPIERS-LAMY au Charbon & de transport en toutes nuances et espèces.
On trouvera des Catalogues avec instruction de tous les papiers susnommés, au bureau du journal.
Ces Papiers se vendent aussi chez les principaux fournisseurs de produits photographiques.

MUNYON !
Nous avons un assortiment complet de REMEDES MUNYONS que nous offrons aux prix suivants :
Grandeur de 25 cts pour 18 cts
Grandeur de 50 cts pour 36 cts
Grandeur de $1.00 pour 72 cts
Et encore une réduction sur ces prix pour les achats d'un quart de douzaine et plus.
Pharmacie de la CROIX ROUGE
COIN DES RUES ST-JEAN ET DU PALAIS
10 mars 1897.

GLOVER, FRY & Cie
Premiere Ouverture du Printemps
Nouvelles Etoffes à Robes, Nouveaux Costumes, Nouveaux Gilets, Nouvelles Capes, etc, etc., comprenant l'étalage le plus élégant des dernières nouveautés du Printemps.
Confection de Robes suivant les dernières modes. L'ajustement, le travail et le fini sont de première classe et peuvent avantageusement rivaliser avec Paris et New-York.
DEPARTEMENT DU TAILLEUR
Nouveaux Tissus pour Pardessus, Nouvelles Etoffes pour Complets, Nouveaux Tweeds pour Pantalons. Grande variété d'Habillements pour jeunes garçons.
GLOVER, FRY & CIE
10 mars 1'26

Pour la Ville et la Campagne



Petits Pouvoirs a Vapeur
L'engin et la Bouilloire debout sur un même socle en fonte. Portatif comme un poêle. Indispensable dans une boutique de charron, forgeron, menuisier, meublier, imprimeur et autres.
Pour $180.00 vous aurez le tout pret a marcher
AUSSI...



ENGINS et BOUILLOIRES pour manufactures et scieries, de toutes dimensions . . . Machines de toutes sortes pour travailler le bois. Turbines à l'eau et appareils et appareils et fournitures pour fromageries et beurreries. Huiles, Courroies de cuir et de caoutchouc, Poulies, etc
CHS. A. PAQUET
No. 11, RUE ST-ANTOINE, B.-V., QUEBEC
3 mars—1m

Eau de Mélisse des Carmes
BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS
EAU DES CARMES TRANSFÉRÉE 14 RUE DE L'ABBAYE PARIS RUE TARANNE No. 14
CONTRE :
Apoplexie | Mal de Mer
Choléra | Vapeurs
Indigestions | Défaillances
Fièvre jaune
Voir le Prospectus dans toque chaque Flacon doit être enveloppé.
exiger l'étiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU *Monde entier.*
Se méfier DE LA Contrefaçon et exiger la Signature de Boyer



PHOSPHATINE FALIÈRES
ALIMENT
des plus agreables et de facile digestion.
Son emploi est précieux pour les enfants *dès l'age de 5 à 6 mois* et surtout au moment du sevrage. *Facilite la dentition. — Assure la bonne formation des os.*
Prévient ou arrête les défauts de croissance.
Paris, 6, avenue Victoria et principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

Pharmacie  St-Roch

VIN A LA CREOSOTE
DE HETRE PURE
COMBINÉE
A LA GENTIANE ET NOIX VOMIQUE
DE
J.-B. MORIN
Contre les maladies des Voies respiratoires, Asthme, Toux, Bronchites, Catarrhes et Consomption.

Voici le froid d'automne venu et avec lui les Rhûmes, Catarrhes, Bronchites et l'Asthme ; ces maladies négligées deviennent bientôt chroniques, amènent l'épuisement, et sont souvent hélas ! suivies de la consomption pulmonaire avec ses crachements de sang, ses transpirations nocturnes, etc.

Nous offrons aujourd'hui à cette classe de malades une nouvelle préparation qui renferme tous les médicaments capables de combattre les différents symptômes de ces maladies : Il est en effet reconnu par tous les médecins qu'aucun médicament n'égale en efficacité la Créosote de Hêtre contre la Toux, Rhûme, Bronchite, Catarrhe, Crachements de sang et les expectorations abondantes de la consomption. Pour en augmenter les bons effets nous y avons ajouté de la *Gentiane* et de la *Noix Vomique*, qui, unies au Vin et à la Glycérine, ouvrent l'appétit, stimulent la digestion, fortifient le système nerveux et améliorent la constitution générale du patient.

Soignez donc au début les rhûmes dont vous souffrez. N'attendez pas qu'ils deviennent trop rebels, prenez le Vin à la Créosote de Hêtre pure combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique et vous serez bientôt guéris de toutes ces affections qui assez souvent deviennent graves.

En vente dans toutes les pharmacies.

DEPOT GENERAL :
J.-B. MORIN
PHARMACIENS-CHIMISTES
RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC, CANADA

ŒUVRES COMPLETES

— DU —

R. P. LACORDAIRE

10 VOLUMES, in-12 - - - 75 centins

Vie de St Dominique, 1 vol.....
Conférences de N. D. de Paris, 5 v.
Œuvres philosophiques et politiques, 1 vol.....
Notices et panégyriques, 1 vol....
Melanges, 1 vol.....
Notices sur le P. Lacordaire.....
Lettres à un jeune homme..... 40
Ste Marie Madeleine..... 40

Œuvres de Mgr Bongaud

Histoire de St Vincent de Paul, 2 v. 1.75
Histoire de Ste Monique..... 1.00
Histoire de Ste Chantal, 2 vols... 2.00
Histoire de la Bienheureuse Marguerite Marie..... 1.00
Le Christianisme et les temps présents, 5 vols..... 5.00

Œuvres de Mgr Baunard

Le général de Sonis..... ... 1.00
Le doute et ses victimes..... ... 1.20
La Foi et ses victoires 1.00
Histoire de la Vve Madeleine Sophie Barat, 2 vols in-12..... 1.35
Histoire de Mme Duchesne..... 75
L'Apôtre St Jean..... 1.00
Œuvres du R. P. Montsabré, 35 v. in-12..... 24.00
Les moines d'Occident, par Montalembert, 7 vols..... 7.00
Les sociétés secrètes, par Deschamps, 3 vols in-8..... 5.00
Discours du comte de Montalembert, 3 vols in-8..... 4.50
Œuvres complètes de St François de Sales.....
Sommaire de la doctrine catholique en tableaux synoptiques, 3 v... 3.50
Choix de discours et d'allocutions de circonstances, par Guillermin, 2 vols..... 2.00
Cours d'instructions religieuses en exemples, par le R. P. Schouppe, 3 vols in-8..... 3,50
Le sacerdoce, son excellence, ses obligations, ses droits et ses privilèges, par l'abbé Berthier.... 2.00
Le prêtre dans le ministère de la prédication, par l'abbé Berthier. 1.50
Le bon sens de la foi oppos.. l'incrédibilité de ces temps p le R. P. Causette, 2 vols..... 3.00
Méditations sacerdotales sur la messe de chaque jour, par Decrouille, 4 vols in-12..... 3.00
Méditations pour tous les jours de l'année, par le P. Brouchain, 3 v. 2.25
Nouveau cours de Méditations sacerdotales, par Chaignon, 5 v. in-12..... 3.75

Œuvres de l'abbé Larfeuil

Le quart d'heure pour Dieu, 2 vols in-12..... 1.75
Le quart d'heure pour Marie..... 75
Le quart d'heure pour St-Joseph.. 75

Ouvrages de l'abbé Jouve

Le missionnaire de la campagne. 4 vols in-12..... 3.50
Dominicales d'un curé de campagne, 3 vols..... 2.50
Cours d'instructions religieuses, 2 v. 1.80
Le catéchisme des petits et des grands, 3 vols..... 2.50
Vie des Saints, 4 vols..... 3.75

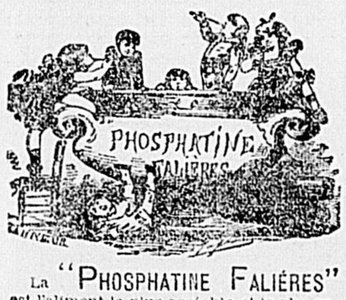
EN VENTE A LA

Pruneau & Kirouac

46, RUE LA FABRIQUE

13 février—

VIN DE CHASSAING
BI-DIGESTIF
Prescrit depuis 30 ans
CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES
Paris, 6, Avenue Victoria.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.

Paris, 6, Avenue Victoria et dans toutes Pharmacies.

CONSTIPATION
Guérison par la Véritable
Poudre Laxative de Vichy
du Docteur L. SOULIGOUX
Laxatif sûr, de saveur agréable, facile à prendre.
Paris, 6, Av. Victoria et toutes Pharmacies.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

Guérison du
DIABÈTE
LE VIN URANÉ Pesqui
Fait diminuer de 1 gr. par jour
Le SUCRE DIABÉTIQUE
Dépositaires à Québec:
Dr Ed. MORIN & Cie
Vente en gros:
PESQUI, Bordeaux.

Ouvrage enlevé aux ouvriers

Par le gouvernement Laurier

Pour le donner aux prisonniers

Intervention du gouvernement local

Ouvriers, quels sont vos vrais amis ?

Les ouvriers, dit *La Presse* de Montréal, n'ont certes pas oublié que le premier acte de la nouvelle commission du hâvre nommée par le gouvernement Laurier, a été de donner un gros contrat de pierre à casser à la prison de Montréal et à une maison de Toronto.

C'était enlever aux ouvriers sans travail de Montréal le moyen de gagner, en hiver, les quelques piastres indispensables aux besoins de leurs familles.

Le gouvernement provincial est heureusement intervenu pour protéger les ouvriers et ces derniers liront certainement avec intérêt la correspondance suivante qui a été échangée entre l'honorable L. P. Pelletier et les autorités de la prison de Montréal.

Montréal, 11 mars 1897.

L'hon. J. R. Thibaudeau,
Shérif, Montréal.

Monsieur le Shérif,

Le 29 janvier dernier, vous me donniez instruction de faire cesser le cassage de la pierre jusqu'à nouvel ordre. J'ai suivi vos instructions, l'enlèvement de la neige m'ayant procuré le moyen d'employer nos prisonniers de temps à autre ; mais maintenant que voici le printemps, je ne sais trop quoi leur faire faire. Vous savez aussi bien que moi que l'oisiveté chez le prisonnier est très dangereuse sous tous les rapports et peut provoquer une catastrophe. Ne serait-il pas bon que je les remettrais à casser de nouveau, d'autant plus que vous avez un gros contrat à remplir durant le cours de l'été ?

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le shérif,
Votre tout dévoué,
C. A. VALLÉE, gouv.

Montréal, 12 mars 1897.

Honorable Procureur-Général,
Québec.

Monsieur le Ministre,

Le 28 janvier dernier, je recevais instruction de votre département, par l'entremise de M. l'assistant-procureur, de "ne plus faire casser de "pierre aux prisonniers d'ici à ce "que le Procureur-Général ait vu le "shérif, vers le 4 de février." Depuis je n'ai pas eu l'occasion de vous rencontrer et voilà pourquoi je me permets de mettre de nouveau cette question devant vous.

Je prends la liberté de vous rappeler que j'ai contracté avec la Commission du Hâvre de Montréal pour la livraison de 12,000 tonnes de pierre concassée livrable au printemps probablement moitié immédiatement et moitié durant le cours de l'été. Il devient donc urgent que je sois mis en mesure de remplir ce contrat, et conséquemment de reprendre le cassage. De plus, la lettre ci-incluse de M. le directeur C. A. Vallée vous dira qu'il est difficile de garder un aussi grand nombre d'hommes, généralement vicieux, à ne rien faire et plus occupés à conspirer qu'à obéir.

Le tout respectueusement soumis.
Avec une hau e considération,
Je demeure,
Votre bien dévoué,
J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Québec, 12 mars 1897.

L'honorable J. R. Thibeaudeau,
Shérif, Montréal.

Monsieur le shérif,

Je viens de recevoir votre lettre et celle de M. Vallée, le gouverneur de la prison, au sujet du cassage de la pierre par les prisonniers à Montréal. J'avais compris que vous pouviez vous entendre avec le gouverneur de la prison de manière à occuper les prisonniers à autre chose jusqu'au printemps et je me proposais, dans l'intervalle, de vous rencontrer afin d'aviser a ce qu'il y avait de mieux à faire dans les circonstances. Je comprends comme vous et M. le gouverneur de la prison que nous ne pouvons pas songer à garder des prisonniers dans l'oisiveté ; d'un autre côté les ouvriers de Montréal se plaignent que le cassage de la pierre par les prisonniers les prive d'une source de revenus dont ils ont grand besoin pour le soutien de leur famille.

Lorsque j'ai constaté, au commencement de janvier dernier, la gêne qui régnait parmi la classe ouvrière de Montréal, j'en suis venu à la conclusion qu'il était de notre devoir, dans la mesure du possible, de laisser aux ouvriers de Montréal toutes les chances possibles de gagner leur vie, et j'ai en conséquence décidé, après en avoir conféré avec le premier ministre, qu'il était opportun de ne plus faire faire le cassage de la pierre par les prisonniers et d'aviser au meilleur moyen de leur donner de l'emploi dans un genre de travail qui ne ferait pas concurrence à la classe ouvrière.

Je crois devoir persister dans cette décision, et, lorsque je serai à Montréal le 16 du courant, je règlerai avec vous les questions de détails qui se présentent.

Je me rends compte de la difficulté qui existe au sujet du contrat dont vous parlez et qui nous oblige à livrer douze mille tonnes de pierre à la commission du havre de Montréal, et je crois que le meilleur moyen d'obvier à cela est de demander le concours de la commission du havre pour qu'elle nous aide à protéger la classe ouvrière.

Vous voudrez bien en conséquence sur réception de cette lettre, écrire à la commission du havre pour lui demander de vouloir bien consentir à la résiliation du contrat qui existe, en leur donnant les raisons que je vous énumère ici.

Si la commission du havre, comme je l'espère, veut nous prêter son concours, en consentant la résiliation du contrat elle nous fera sans doute connaître sa décision avant mercredi, et alors, nous verrons ce qu'il y a à faire pour donner d'autres ouvrages aux prisonniers. Si la commission du havre refuse de résilier le contrat, je consulterai mes collègues et vous donnerai des instructions ultérieures,

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le shérif,
Votre tout dévoué,
LOUIS P. PELLETIER,
Procureur-Général.

Dyspepsies — VIN DE CHASSAING

De la Pointe aux Esquimaux

A LA RIVIERE DU LOUP

Il n'a pas eu l'ouvrage qu'on lui avait promis

M. Thomas Deslauriers, de la Rivière du Loup partait le 14 novembre 1896 pour le Labrador dans la goëlette Marquis.

Il avait suivi un contracteur du gouvernement fédéral pour la construction d'une ligne télégraphique dans cette région.

On lui avait promis de l'ouvrage une fois rendu là, mais il n'en fut rien.

M. Deslauriers se trouva donc dans cette région éloignée sans ressources, et fit tout ce qu'il put pour gagner sa vie.

Après beaucoup de misère, il résolut de retourner chez lui et partit à pied le 7 février dernier.

Il a fait ce long trajet dans un peu plus d'un mois ; il n'est arrivé chez lui que le 12 courant.

M. Deslauriers est indigné de la conduite du contracteur du gouvernement fédéral.

Un juge en ribotte

Il se condamne lui-meme

Un incident comique, mais bien instructif, vient de se produire à Bowling Green (Ohio) où le maire, M. Campbell, remplit les fonctions de chef de police.

A l'ouverture de l'audience, le siège du juge était vide, par cette bonne raison que le maire-juge de Bowling Green se trouvait parmi les prisonniers arrêtés pendant la nuit pour ivresse manifeste et tapage nocturne. Cela n'a nullement empêché le maire-juge de s'acquitter de ses fonctions. Il avait été transporté ivre-mort au poste de police ; mais son ivresse s'était dissipée pendant la nuit, et lorsqu'il a été conduit au tribunal, il a commencé par se juger lui-même. Se reconnaissant spontanément coupable, le maire-juge s'est condamné à $5 d'amende qu'il a payés. Puis il s'est mis à juger ses anciens co-détenus comme si de rien n'était.

Mais l'incident a fait scandale, paraît-il, dans la localité, et l'on dit que l'affaire n'en restera pas là.

L'empoisonnement de Batavia

Un riche banquier mis en accusation

Une dépêche de Batavia (New-York) annonce que le grand jury du comté de Genesee vient de prononcer la mise en accusation de Howard Benham, le jeune et riche banquier arrêté pour avoir empoisonné sa femme au commencement du mois de janvier dernier.

On sait que les charges les plus graves ont été relevées contre Benham, lors de l'enquête de coroner. Non seulement il fut établi d'une manière incontestable que Mme Benham avait été empoisonnée avec de l'acide prussique ; mais encore la mère de la victime, raconta en termes pathétiques comment Benham avait forcé sa femme à prendre le poison pendant la nuit, et comment il avait attendu jusqu'au matin pour aller appeler un médecin.

Traduit, aussitôt après sa mise en accusation, devant la cour d'assises pour faire connaître ses moyens de défense, Benham, qui n'a cessé de protester de son innocence depuis son arrestation, a déclaré qu'il plaiderait la non-culpabilité. On dit que le procès aura lieu dans le plus bref délai possible.

NOTES COMMERCIALES

DÉCLARATIONS DE SOCIÉTÉ

Bégin & Rouleau, maîtres-charretiers—François Bégin, fils d'Olivier, et Joseph Rouleau, père, tous deux de Lévis, associés.

A. E. Boisseau & Cie, importateurs et agents de manufacture—Nora Smith, épouse séparée de biens de Alfred Etienne Boisseau, de Québec, faisant affaires sous le nom ci-dessus

Jos. Hamel, & Cie, marchands-épiciers—Joseph Hamel, de Ste-Jeanne de Neuville, faisant affaires sous le nom ci-dessus.

Commonwealth Shoe Co. — James Adair, de Québec, et Edwin Alonzo Ramsay, de Verdun, province du Manitoba, faisant affaires sous le nom ci-dessus depuis le 1er mars 1897. Depuis cette date le dit James Adair a cessé de faire affaires sous le nom ci-dessus.

Coulombe & Belleau, commerçants—Olivier Coulombe et Elzéar Belleau, tous deux de Québec, associés.

N. Garneau & Cie, marchands—François-Xavier Peticlerc et Jules Garneau, tous de Québec, associés.

F. Henry & Cie, marchants de jouets, etc.—Emile Pleau, commis, de Québec, faisant affaires sous le nom ci-dessus.

J. A. Plamondon & Cie, marchands de vaisselle, etc.—Jean Plamondon, de Charlesbourg, rentier, faisant affaires sous le nom ci-dessus.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

T. McCord & Co., marchands—Thomas McCord et Charlotte Ruth Ida McCord, tous deux du Sault Montmorency, faisant affaires à Québec sous le nom ci-dessus.

N. Garneau & Cie, marchands—Nemese Garneau, de Ste-Foye, François-Xavier Petitelerc et Jules Garneau, de Québec, associés.

L'ART DENTAIRE AU JAPON

Quelque incroyable que la chose puisse paraître, elle s'expliquera tout naturellement quand on saura de quelle manière les dentistes japonais sont préparés à l'exercice de leur art. Sur une planche de bois tendre sont creusés des trous et dans ces trous l'on enfonce des chevilles ; puis cette planche est placée par terre et l'apprenti dentiste, doit alors, avec le pouce et l'index de la main droite, saisir et arracher les chevilles l'une après l'autre sans que la planche soit ébranlée. Cette exercice recommence plusieurs fois avec des planches de sapin, des planches de chêne, et enfin d'un bois plus dur, et chaque fois les chevilles sont plus solidement enfoncées. Quand il triomphe de la dernière épreuve, li est mûr pour l'exercice de son art.

Incroyable, l'art dentaire au Japon ! nous dit le "Journal d'hygiène." Quels dentistes que les Japonais ! Quel génie !

Le dentiste japonais arrache les dents avec ses doigts, sans le secours d'aucun instrument. Il saisit adroitement la tête de son patient à l'angle maxillaire, de manière que la bouche soit forcée de rester ouverte ; puis, plongeant le pouce et l'index de l'autre main dans la bouche de son malade, il arrache, quand le cas se présente et dans l'espace d'une minute, cinq, six et sept dents de la bouche du patient, sans que celui-ci puisse fermer la bouche, même une seule fois ! Jamais cependant il n'en a arraché plus de trente-deux à un même sujet en une seule opération.

Bulletin Telegraphique

Washington, 13—Le président Dingley du comité des voies et moyens s'attend que le bill du tarif américain sera prêt pour publication mardi prochain. On est actuellement à le reviser. Le bill est une mesure extrêmement protectrice.

L'AMBASSADEUR EN ALLEMAGNE

Washington, 13—Le président Cleveland a offert la position d'ambassadeur en Allemagne à M. Henry C. Payne. Ses amis lui ont conseillé d'accepter.

MORT D'UN ACTEUR

Londres, 13—Shiel Barny, l'acteur, est mort.

AGITATION CARLISTE

Madrid, 13—L'agitation Carliste se répand dans toute la partie nord de l'Espagne. Des bandes armées de partisans Carlistes sont poursuivies par les troupes dans la province de Teruel.

NAUFRAGE D'UN STEAMER

Londres, 13—Le steamer anglais *Normand*, parti de Newport pour Bilbao a fait naufrage dans la baie de Biscaye, et l'équipage s'est noyé.

Elle leur demande d'occuper la Crête

Vienne, 13—Le rapport est publié que la Russie a émis une circulaire aux Puissances demandant que chaque puissance envoie 2,000 hommes de troupes en Crète pour occuper l'île et forcer les grecs à se retirer.

Nomination d'un commissaire enquêteur

Ottawa, 13—Le Dr Richard Stephen, médecin des Indiens à Manitowawiny, île de Manitoulen est mort subitement.

Les nominations suivantes sont gazettées aujourd'hui.

M. Bain, inspecteur des Postes dans la division de Montréal, et M. Chequette avocat, à Montréal, commissaire pour s'enquérir et faire rapport sur certaines plaintes au sujet de l'administration du bureau de poste de Louiseville Québec.

MM. William Cooke, Fergus Murphy et le Dr J. C. Howe, de Québec sont nommés commissaires pour s'enquérir de la nature et de l'étendue des pertes encourues par des personnes de Québec à la suite de l'éboulis de la rue Champlain en septembre 1889.

Lunettes

Voilà le temps de porter des lunettes fumées contre l'ardeur du soleil et la neige. M. J.-E. Gagnon, opticien, spécialiste pratique fait une spécialité d'ajuster les lunettes à toutes les vues les plus difficiles.

N'OUBLIEZ-PAS L'ADRESSE

298-300, rue St-Joseph
— CHEZ —
J. E. GAGNON
27 fév—



Tailleur à la Mode en Vêtements de Dames

JUSTEMENT OUVERTES TROIS CAISSES de Marchandises dans les dernières nouveautés pour Costumes, Gilets, de Dames, Collerettes Golf, etc. Nouvelles couleurs et nouveaux dessins. Ce département est sous la direction d'un artiste-tailleur de Londres, Angleterre, et la main-d'œuvre sous la surveillance d'un tailleur de Londres.
☞ Une Dame a la charge de la salle de modes.

W. VINCENT
TAILLEUR
Rue de la Fabrique, 2e et 3e étages

Trail Creek, C. B.

Actions de Mines

COTATIONS COMPAREES

Nos annonces de février dernier mentionnaient les cotations comparées de janvier et février 1897 de quelques compagnies de mines de la Colombie Britannique. Nous donnerons aujourd'hui la cotation de quelques autres compagnies, mais de dates plus anciennes. Nous n'en nommons que quelques-unes.

Compagnies :
Le Roi, il y a deux ans, 5c., maintenant $10.00
War Eagle, il y a 18 mois, 10c, " 1.25
Deer Park, il y a 1 an, 3c, maintenant une offre de 60c. pour 400,000 actions a été refusée.
Crown point, il y a 1 an, 10c. cédé à l'Echange de Toronto, maintenant à 52c.
Jumbo, il y a 1 an, 10c, maintenant 68c,
Comme placement de première classe nous recommandons l'achat dans les compagnies suivantes, **avant la hausse.**

Gold Hills..... 15cts Little Bess..... 12cts
Juliet..... 15cts Eureka Group... 10cts
Josie Mac..... 12½c. The Bullion, Ontario..... 60cts
Montreal Réd..... 12cts Exchequier C. B.. 10cts
Mountain G. F... et autres compagnies.

S'adresser à
NAP. MATTE,
Courtier de Mines,
118, rue St-Pierre, Québec,
2 mars—

SI VOUS ETES FAIBLE ET SANS VIGUEUR
ESSAYEZ LE
Vin de Quinine de Campbell
C'est le grand remède contre la débilité.
Préparé seulement par
K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

CONTINUATION
....DE....
VENTE
— A —
REDUCTION

Marchandises de Premiere Classe

Coton à Oreillers
Toiles à Nappes
Coton à Draps
Serviettes

... TOUT REDUIT

Chaque Article Offert a Reduction

TOUTES VENTES
STRICTEMENT COMPTANT

Rideaux en dentelle
Crême $1.23 pour 99c, $1.30 pour $1.04, $1.68 pour $1.35, $2.10 pour $1.68, $2.30 pour $1.84. Blanc $1.29 pour $1.04, $1.50 pour $1.20, $1.89 pour $1.52, $2.45 pour $1.96.

Serviettes à Bain
Rayée et unie, toute réduite 15c pour 12c, 19c pour 15, 20c pour 16c, 30c pour 24c.

Crétonnes
Toute réduite 10½c pour 8½, 13½c pour 11c, 16c pour 13c, 20c pour 16, 24c pour 19c.

Toile à serviettes
Chaque pièce réduite, 7c pour 5½, 9½c pour 8c, 11c pour 9c, 13c pour 10½c, 16c pour 13c, 18c pour 15.

Serviettes à toilette
Pure toile, toute réduite, 12c pour 10c, 13c pour 10½c, 15c pour 12c, 19c pour 15c, 23c pour 19c, 25c pour 20c.

Coton à draps
Tout réduit, 25c pour 20c, 28c pour 23c, 35c pour 28c, 44c pour 36, 49c pour 40c, 59c pour 48.

Mousselines à rideaux
De toute sorte, toute réduite, 17c pour 14c, 18c pour 15c, 24c pour 19c.

Simons & Foulds
RUE DE LA FABRIQUE
8 mars 1897.

HOULIN RENAUD
A BEAUPORT
A VENDRE
Avec la Résidence Privée MON REPOS
Et une partie de la *FERME GUGY* en tout environ 60 arpents.

Pouvoir d'eau. Engin à vapeur. Cheminée en brique de 110 pieds. Moulins à farine, Moulins à barley. Scrappes, Machineries à nettoyer le blé, etc, etc. Bâtisse du moulin en pierre, 5 étages. Hangar en pierre avoisinant, 4 étages. Plusieurs residences pour employés. Etables, Granges, etc, etc. Grand hangar en bois, 3 étages, au-delà de 100 pieds de longueur. Belle terre en culture, etc.

S'adresser à C. E. MARTEL,
Exec. Test.
13 fév—1m 72, rue St-Paul.

TOUTES FAMILLES
DEVRAIENT SAVOIR QUE LE

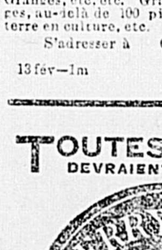


est un remède remarquable pour l'usage EXTERNE et INTERNE, et qu'il est merveilleux dans son action prompte à soulager la douleur.

PAIN-KILLER guérit sûrement le Mal de Gorge, La Diarrhée, La Dysenterie, Les Crampes, Le Cholera et tous dérangements des intestins.
PAIN-KILLER est le meilleur remède connu contre le Mal de Mer, Le Mal de Tete Bilieux, Les Douleurs dans le Dos ou Le Cote, Le Rhumatisme et La Neuvralgie.
PAIN-KILLER est sans contredit le Meilleur Liniment. Il apporte un soulagement prompt et permanent dans tous les cas de Contusions, Coupures, Entorses, Fortes Brulures, etc.
PAIN-KILLER est l'ami éprouvé de l'Ouvrier, du Cultivateur, du Planteur, du Matelot, et de fait, de tous ceux qui ont besoin d'un remède toujours à la main, sans danger dans son emploi à l'extérieur ou a l'intérieur et donnant un soulagement positif.

Méfiez-vous des contrefaçons. N'acceptez que le véritable "PERRY DAVIS." En vente partout : 25 cents la grande bouteille. Très grande bouteille 50 cents.

DERNIER MODÈLE DE LA MAISON
LEOTY
8, Place de la Madeleine,
PARIS
Les Célèbres
Corsets
LEOTY
Parfaitement modelés, Hygiéniques et d'une coupe unique, sont adoptés par toutes les élégantes.



On peut se les procurer directement à Paris.
Les Dames sont priées d'écrire à Mme LEOTY ou de venir chez elle, 8, place de la Madeleine.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe,
par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

LE COURRIER DU CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Publié a DEUX EDITIONS par Jour

Contenant des reproductions de France, les dernières dépêches du pays et de l'étranger, les dernières nouvelles de la ville et de la campagne. Défend avec énergie les grands principes sociaux et religieux Très influent au point de vue Politique, Industriel et Littéraire.

CONSERVATEUR

— NOUVELLE ADRESSE —

No. 30, rue de la Fabrique
QUÉBEC

Le Courrier du Canada est le Journal Politique et à Nouvelles par Excellence

Le " Courrier du Canada " n'a pas de rival pour la variété et la quantité de nouvelles et de matières intéressantes qu'il publie.

LES FEUILLETONS

du " Courrier du Canada " qui sont toujours de

La Plus Haute Moralité

sont choisis à grand frais parmi les œuvres des

MEILLEURS ROMANCIERS.

Le " Courrier du Canada " est reçu et lu tout particulièrement dans les classes aisées ; par ce fait il constitue

Un Médium de Publicité de Premier Ordre

pour la vente d'articles de valeur.

— LE —

Journal des Campagnes

HEBDOMADAIRE

SEIZE PAGES PAR NUMERO

Le Journal des Canadiens-Français aux Etats-Unis et des Cultivateurs, Marchands et autres, résidents à la campagne au Canada ;

Contient un résumé fidèle de toutes les matières et nouvelles les plus intéressantes qui paraissent dans LE COURRIER DU CANADA quotidien, ainsi que des articles sur l'Agriculture et la Politique, écrits spécialement pour cette édition.

Les Feuilletons du COURRIER sont reproduits dans le JOURNAL DES CAMPAGNES.

Abonnez-vous

....Et Faites Abonner vos Amis

ON DEMANDE DES AGENTS

25 pour cent de commission sur chaque liste de nouveaux abonnés payés d'avance

PRIX DE L'ABONNEMENT

Le Courrier du Canada	Le Journal des Campagnes
QUOTIDIEN	HEBDOMADAIRE (Seize pages)
	Publié tous les Jeudis
$3.00 ..... par année	$1.00 ..... par année
$1.00 ..... pour 4 mois	50 cts ..... pour 6 mois
	30 cts ..... pour 3 mois

PAYABLE D'AVANCE

Envoyez l'argent par lettre enregistrée ou par mandat de poste, et adressez toutes communications comme suit :

L'administration du COURRIER,
30, rue de la Fabrique, Québec.

REDACTION : 32, rue de la Fabrique

TELEPHONE : Administration No. 860 ; Rédaction - - - No. 200

QUEBEC

LUNDI, 15 MARS 18..

Le premier ministre

Demain, l'honorable M. Flynn se rendra à Lachine, en compagnie de l'honorable M. Atwater, pour assister M. Simpson, candidat conservateur à Argenteuil.

Le surlendemain, jeudi, le 18, M. le Premier Ministre parlera à St-Benoit, dans Deux-Montagnes.

Le jeudi suivant, 25, l'hon. M. Flynn parlera à Côteau Station, dans le comté de Soulanges, et le samedi, 27, à Salaberry de Valleyfield, dans Beauharnois.

La difference

Dans le cas des conservateurs, on n'a jamais pu établir qu'un seul centin ait été détourné de la caisse publique par les ministres ou par des intermédiaires.

Les électeurs honnêtes saisiront la différence entre les deux partis.

Nous lisons dans le *Signal*, dit la *Minerve* :

Au régime Flynn la province doit d'avoir reconquis son crédit et son honneur.

Vous appelez cela avoir du crédit, vous, êtes obligé d'emprunter à 77.

Vous n'êtes pas difficile.

Les 77 pour cent ne portaient que 3 d'intérêt et pourtant c'était à une époque de crise financière et lorsque notre crédit portait encore la marque de vos déprédations.

Deux ans après ce n'était plus 77, mais 105 pour cent et si vous n'êtes pas satisfaits vous êtes trop difficiles.

Trop difficiles pour ce que vous êtes capables de faire quand vous êtes à même.

"On ne lambine pas, à Montréal. Le pont de Longueuil, un projet tout nouveau, est en voie de se faire. On l'appellera le pont Albert. Les travaux vont commencer de suite.

"Et le pont de Québec, qu'est-ce qu'on attend pour marcher, encore 50 ans de sommeil ?"—("Le Clairon.").

Mais alors que vont faire nos amis québecquois, dit le *Monde*, du million promis par M. Dobell ?

Le "Soleil" a consacré presque toute une page pour prouver à ses lecteurs qu'une centaine de mille piastres de l'argent public avaient été honnêtement gagnées et partagées entre une centaine d'individus.

C'est une bonne note pour les conservateurs, car du temps de l'administration rouge, M. Ernest Pacaud, à lui tout seul et d'un seul coup de filet, dévorait $100,000.

Quelle différence !

"La taxe directe n'a enrichi ni les cultivateurs, ni les marchands," dit la Patrie."

Mais elle a permis de payer les dettes contractées par les libéraux.

Jos. Victor Monfet s'en va-t-en guerre mironton, mirontaine.

Il annonce "urbi et orbi" qu'il entre en lutte contre l'hon. M. Beaubien dans Nicolet.

Ne sait quand il r'viendra,

Mais il est certain qu'il remportera une veste.

PLUT AU CIEL ! ! !

Les journalistes rouges en sont rendus à reproduire les comptes publics pour reprocher aux ministres et aux employés publics leurs salaires réguliers et leur frais de voyage.

N'est-ce pas le meilleur certificat que l'on peut décerner aux conservateurs ? Plut au ciel que les ministres et les créatures du gouvernement Mercier se fussent contentés de leurs salaires—la province n'eût pas été volée d'un MILLION au bas chiffre, empoché par les boodlers gros et petits de la bande de cliquards dénoncés par M. Leboeuf.

MATANE

Les conservateurs du comté de Matane, réunis en convention samedi, ont choisi M. Honoré Chassé, directeur de l'*Avant Garde*, comme leur candidat.

Nous espérons que M. Chassé acceptera.

Pas la meme chose

Dans le dessein d'égarer l'opinion publique, la "Patrie" fait un parallèle avec certaines dépenses de la province d'Ontario et les mêmes dépenses à Québec, dit le *Monde*. Elle en conclut que le gouvernement conservateur doit être blâmé de n'avoir pas été plus économe. Alors, que doit-on dire du gouvernement libéral, qui a dépensé bien plus encore que les conservateurs, pour les mêmes services ?

Une comparaison entre l'administration d'une province et celle d'une autre, demande une étude approfondie, pour être juste. Les rouages de l'administration ne sont pas les mêmes dans Ontario et Québec, et la conclusion tirée est fausse, parce que l'argument pèche par la base. Mais ce qui ne trompe pas, c'est la comparaison entre deux administrations consécutives de la même province. Si l'on pouvait se contenter, à Québec, de payer, pour les services signalés par la *Patrie*, ce que paie la province d'Ontario, pourquoi le gouvernement Mercier ne l'a-t-il pas fait ? Pourquoi a-t-il dépensé pour ces mêmes services plus que les conservateurs n'ont dépensé depuis ?

Voilà ce que la *Patrie* devrait expliquer à ses lecteurs.

Mais ils attendront longtemps cette explication

Comte de Quebec

Le notaire Renaud

CHOISI CANDIDAT

A 11 heures ce matin a eu lieu dans les salles du club Cartier-Macdonald la convention des électeurs du Comté de Québec pour le choix du candidat conservateur.

Il y avait au moins 200 électeurs présents.

M. Barnabé Parent, de Charlesbourg, présidait et le notaire Octave Roy agissait comme secrétaire.

Deux noms ont été proposés, celui du notaire Renaud, et celui du docteur Brophy.

Puis les honorables MM. Pelletier et Chapais ont été appelés à adresser la parole.

Le Dr Brophy déclare ensuite qu'il ne désire pas la candidature, mais que, si c'est le désir de la majorité qu'il soit candidat, sans s'engager à accepter, il considérera cette proposition.

M. Renaud prononce un discours des plus éloquents sur les questions de politique provinciale.

L'arrivée de l'hon. M. Flynn est saluée par des applaudissements prolongés.

Le premier minstre adresse la parole au milieu du plus grand enthousiasme.

Après les discours, l'assemblée choisit un délégué par bureau de votation pour faire le choix du candidat.

Après quelques minutes de délibération, les délégués font rapport qu'ils ont choisi M. Renaud par 10 contre 9.

Le Dr Brophy engage alors ses amis à se rallier à la candidature de M. Renaud et il lui promet son concours.

M. Renaud donnera sa réponse dans quelques jours.

A St-Boniface

Et a Bonaventure

Nous lisons dans le *Soleil* de samedi :

"Le *Soleil* disait, le 17 février :

"Les journaux bleus annoncent triomphalement que leurs partisans de Saint-Boniface ont empêché M. Brodeur, député de Rouville, de parler à l'élection qui y a lieu présentement, parce qu'il était en faveur du règlement scolaire.

"Mais que dirait cette même presse, si nous, à Québec, nous allions empêcher de parler ceux qui se prononcent contre ce règlement ?"

"Hélas ! le châtiment ne s'est pas fait attendre.

"A Bonaventure, sir Adolphe et ses amis n'ont pas même osé parler. Ils se sont sauvés comme des lâches, en voyant avec quelle unanimité 1,500 électeurs acclamaient le règlement scolaire."

Ce n'est pas du tout la même chose.

A Saint-Boniface, c'était l'indignation d'une minorité persécutée et trahie qui éclatait.

Tandis qu'à Bonaventure, c'était la boisson répandue par les rouges pour causer le désordre.

Nous préférons l'attitude des électeurs de St-Boniface.

M. Guité, dit le *Signal*, a refusé de signer le p'tit papier de M. Chapais... Oh ! pardon de Mgr Blais, la langue m'a fourché. C'est curieux, je confonds toujours ces noms là, moi.

Le pauvre homme, ce n'est pas seulement la langue qui lui fourche, l'esprit aussi.

Deux défauts communs aux menteurs de profession.

Le terme criminel a Rimouski

Rimouski, 12 mars 1897.

Le terme de la Cour du Banc de la Reine doit commencer le 22 de mars courant.

Il n'y a qu'un seul procès important ; c'est un jeune homme d'une très bonne famille de la paroisse de St Octave de Métis, accusé d'avoir tué son frère dans une querelle qui aurait eu lieu à Ste Flavie dans le courant du mois d'octobre dernier. M. Louis Taché, jeune et éloquent avocat de Rimouski, si souvent admiré par ses magnifiques plaidoyers dans les cours d'Assises et du district de Kamouraska et de celui de Rimouski, occupe pour la défense ; M. J. N. Pouliot C. R. et président du barreau de Rimouski, occupe comme substitut du Procureur Général.

Ce procès promet beaucoup d'intérêt.

REUNION

Du Conseil Provincial D'hygiene

L'ETAT SANITAIRE DES MUNICIPALITES

Des bureaux de sante en theorie

Le Conseil Provincial d'Hygiène a eu une très importante réunion vendredi à Montréal, sous la présidence du docteur E. P. Lachapelle. Etaient présents : M. H. R. Gray, les docteurs L. Craik, A. Méthot, J. I. Desroches, L. Catellier, W. Verge, E. Pelletier, J. A. Beaudry et W. Johnson.

Dans son rapport des opérations depuis la dernière assemblée, le docteur Pelletier a attiré l'attention du conseil sur le fait que quelques villes, qui possèdent les appareils pour faire la désinfection par la vapeur se contentent uniquement de la désinfection par le souffre, quoique celle ci soit bien moins efficace. En outre, le docteur Pelletier dit que dans certaines municipalités, le bureau de santé n'existe qu'en théorie et ne se réunit jamais.

Enfin, le secrétaire dit que des plaintes ont été faites au bureau d'hygiène au sujet de l'insuffisance des règlements lorsqu'ils ne s'y soumettent pas de leur plein gré.

Le conseil a décidé d'attirer l'attention des municipalités sur l'excellence de la désinfection par la vapeur, et de leur conseiller de n'employer le souffre que pour la désinfection des pièces et des articles de mobilier qui ne peuvent être déplacés.

Au sujet des bureaux de santé incompétents, le conseil d'hygiène fera comprendre aux conseils municipaux qu'ils sont responsables de la manière dont les officiers de santé s'acquittent de leurs devoirs.

Relativement à l'hygiène dans les écoles le conseil n'a maintenant que le pouvoir de suggérer les mesures sanitaires, mais il va demander qu'on l'autorise à prescrire les précautions hygiéniques à prendre dans les écoles, comme il est autorisé à le faire pour les fabriques.

Le conseil s'est ensuite occupé de l'épidémie de fièvre typhoïde à St-Hyacinthe et a déclaré qu'il n'y avait pas de doute que l'infection était due à l'état de contamination de l'eau de l'aqueduc. On a exprimé l'espoir que les autorités de Saint-Hyacinthe se rendront enfin à l'avis qui leur a été donné souvent par le conseil de transporter la prise d'eau au-dessus de l'endroit actuel, dans la rivière Yamaska, et d'y adapter un filtre, afin d'empêcher que l'eau ne soit contaminée par les égoûts des villages situés le long de la rivière au-dessus de la ville. Ces deux améliorations suffiraient pour enrayer l'épidémie.

Les maladies contagieuses, la diphtérie, la rougeole et le croup surtout ont causé beaucoup de ravages, cet hiver. Les conseils locaux d'hygiène se sont plaints souvent de l'imprudence des citoyens qui continuent à faire et à recevoir des visites, à laisser leurs enfants fréquenter les écoles et l'église, lorsqu'il y avait chez eux des cas de contagion. Le bureau provincial a prié les autorités religieuses de prévenir en autant qu'il leur sera possible de le faire, et il les remercie de leur coopération.

La ville de Montréal n'a pas complété les réparations des égoûts à l'hôtel de ville, quoique la législature lui ait accordé $10,000 pour ces travaux.

Le président du conseil provincial a été autorisé à communiquer avec le maire, et, s'il est nécessaire, à prendre les mesures qu'il jugera à propos pour que la ville se soumette sans retard à l'ordre *qu'elle a reçu*.

Il est venu à la connaissance du conseil que l'on transporte parfois après le 1er mai des cadavres des charniers de la Côte-des-Neiges dans les localités où doit avoir lieu l'inhumation. La décomposition n'étant plus entravée par le froid, cette action est dangereuse et les autorités du cimetière vont recevoir du bureau provincial l'ordre de ne pas permettre le transport d'aucun cadavre après le 15 avril, à moins que le cercueil ne soit enfermé dans une boite métallique hermétiquement close.

Le président a obtenu du maître général des postes la continuation de son privilège de franchise, qui avait été suspendu.

Le bactériologiste, au cours de son récent voyage à New-York, a eu l'occasion de voir comment se font les désinfections ordonnées par le comité d'hygiène, et il en donne la description.

Tentative de chantage

CONTRE LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

Toute une sensation a été créée dans le monde des affaires, il y a quelque jours, quand les principaux directeurs de la Cie de Navigation Richelieu et Ontario ont découvert que certaines personnes adressaient des circulaires malicieuses contre la compagnie allant à dire qu'il y avait eu de la fraude commise au détriment des directeurs et actionnaires.

Après avoir fait certaines recherches on a réussi à découvrir que les auteurs des circulaires en question étaient des anciens employés de la compagnie remerciés de leurs services il y a environs six ans et actuellement domiciliés à Québec.

M. Bolger secrétaire de la Compagnie interrogé à ce sujet, a dit à un des reporters des "Nouvelles" que tous les écrits insérés dans la circulaire n'étaient qu'un tissu de mensonges et que la Compagnie était décidé de sevir contre les auteurs.

Les détectives de Québec ont été chargés de l'affaire, sont actuellement à faire des recherches et surveillent les parties impliquées dans cette affaire.

Le P. Lacombe

De retour du Nord-Ouest

Le Rév. Père Lacombe est arrivé à Ottawa du Nord-Ouest avec le R. P. Leduc. Ils font ce voyage dans l'intérêt de leurs missions et principalement de la colonie des Métis de St Paul des Métis, sur la Saskatchewan. Cette mission prospère beaucoup. Déjà un grand nombre de familles ont été réunies et une trentaine de maisons ont été construites. Le grand désir du P. Lacombe serait d'avoir une école industrielle qui aiderait au développement de la colonie. Avec l'aide de ses nombreux amis, le Père Lacombe espère mener son projet à bonne fin.

Innocent du meurtre de Linteau

Montréal, 15.—A la séance de la cour criminelle, de samedi matin, M. le juge Wurtele, président du tribunal a adressé la parole aux jurés dans l'affaire de l'italien Pasqualo Ciarlo accusé d'avoir tué le nommé Linteau et a fait un résumé très élaboré de la cause en français et en anglais.

Le juge a parlé pendant près d'une heure et a passé en revue les différents incidents de l'affaire et cela très en faveur du prévenu.

Ce dernier paraissait très calme et regardait attentivement le jury pendant l'adresse du juge.

Il était une heure et demie quand les jurés se sont retirés dans leur chambre pour délibérer. A deux heures et quart les jurés sont rentrés en cour avec un verdict de "non culpabilité."

En apprenant qu'il était libre Ciarlo a adressé d'un signe ses remerciements aux jurés et au juge, puis il a serré avec effusion les mains de son éloquent défenseur.

UN MEURTRE

On cherche l'assassin

Molfville, N. E., 15—Une effroyable découverte a été faite aujourd'hui à Avonport à cinq milles de cette ville. Vers les sept heures, un voisin s'étant rendu chez M. Olivier Fuller, un respectable vieillard vivant seul dans sa maison qu'elle ne fut pas sa surprise en poussant la porte de se trouver en présence d'un cadavre, étendu au milieu d'une mare de sang, la tête presque aplatie et la gorge coupée d'une oreille à l'autre. La position des meubles de la chambre prouvaient qu'une lutte sérieux avait eu lieu. Jusqu'à cette heure, on se perd en conjecture et l'on ne connait pas quels sont les motifs qui ont poussé à commettre ce crime atroce. Il était connu que la victime ne gardait aucun argent chez lui. La hache dont on s'est servi pour commettre le crime a été trouvée dans un buisson non loin de la maison. On rapporte que samedi dernier un vagabond a été vu dans les environs et qu'il serait entré chez un voisin pour demander à manger. La température étant douce et la terre très humide, la marque des chaussures du vagabond laissée près de la maison où il aurait mangé, correspond tout à fait avec celles relevées près de la maison de la victime. Une bande a été organisée et l'on a commencé la recherche du meurtrier.

Les puissances et la Grèce

Une déclaration officieuse

"Les puissances, tout en étant unies en principe, n'ont pas encore pu donner une solution à la question crétoise. Des propositions et des objections sont échangées à chaque instant.

"Le programme dressé par les amiraux dans les eaux crétoises est le suivant :

"1. Un blocus de l'île de Crète.

"2. Un blocus du Pirée et de quelques-uns des autres ports grecs.

"3. La prise, par un détachement de la flotte, du bureau de télégraphe à Syra.

"4. Tout navire de guerre grec qui sera rencontré sera conduit à l'île de Milo.

"5. Tout navire de guerre grec tirant sur un navire de guerre étranger sera coulé et cet acte sera considéré comme un "casus belli".

"6. On fera feu sur tout torpilleur grec qui s'approchera d'un navire de guerre étranger.

"7. Comme le blocus de la Grèce nécessitera la présence de tous les équipages des navires de guerre étrangers, chaque puissance enverra en Crète un bataillon d'infanterie ne comprenant pas plus de six cents hommes."

Chaque amiral a télégraphié une copie de ces propositions à son gouvernement. L'Allemagne a immédiatement télégraphié aux puissances qu'elle accepterait les propositions, moins la septième, et qu'elle accepterait celle-ci en principe, mais qu'elle n'avait pas de bataillon disponible. L'Autriche a télégraphié aux puissances qu'elle accepterait toutes les propositions des amiraux ; mais que, comme l'empereur François-Joseph était absent, elle demande le temps de le consulter. L'Italie a télégraphié son acceptation de toutes les propositions des amiraux, mais elle a ajouté que toutes ces propositions devraient être soumises au conseil de cabinet qui doit avoir lieu d'ici à trois jours.

La France, la Russie et la Grande-Bretagne sont restées silencieuses pendant quelque temps et alors la Grande-Bretagne a proposé qu'une gendarmerie soit organisée en Crète en utilisant les troupes grecques, sans se servir du drapeau grec et ne prenant pas d'officiers grecs.

La Russie a répondu éventuellement que, comme les puissances avaient envoyé leur ultimatum à la Grèce et que celle-ci avait répondu en offrant de retirer sa flotte, la réponse était conciliante et en partie satisfaisante. Conséquemment la Russie a proposé une nouvelle note collective demandant le retrait des troupes grecques de Crète.

La France a appuyé la réponse de la Russie. Durant les négociations, une entente générale a été suggérée pour que les puissances avancent une certaine somme d'argent pour payer la gendarmerie et pour payer les frais de l'organisation d'un gouvernement autonome en Crète. Cette proposition a rencontré immédiatement l'objection de l'Allemagne qui a prétendu qu'elle ne désirait pas dépenser un sou.

La France a proposé samedi après-midi au Foreign Office que les puissances commencent immédiatement à organiser la gendarmerie, nommant un gouverneur de Crète soit en Hollande, soit en Belgique ou peut-être en Suisse. Plusieurs noms ont été suggérés.

La Grande-Bretagne fait observer que les membres de l'ancienne gendarmerie crétoise se sont enfuis et révoltés et que les troupes grecques sont les plus propres à employer dans la formation d'une gendarmerie.

En dépit de l'opposition du préfet de la Seine, le conseil municipal a décidé d'envoyer au gouvernement grec une dépêche d'encouragement.

UNE NOUVELLE NOTE A LA GRECE

Londres, 15.—Le correspondant de l'Associated Press apprend de source certaine que les puissances sont sur le point de consentir à présenter une nouvelle note à la Grèce, l'informant de leur intention d'employer des mesures coercitives si elle ne veut pas se soumettre. On croit savoir que la France est la seule puissance qui ne participerait pas au blocus, qui serait commencé sans elle. si elle refuse quand même à donner son consentement.

Le correspondant du "Standard" à Rome annonce que l'amiral Canevaro ayant fait ressortir l'urgence de débarquer des troupes afin de réprimer les désordres dans l'intérieur de la Crète, il a été décidé, en conseil de cabinet, d'envoyer un corps de troupes en Crète.

D'après le correspondant du "Standard" à Bruxelles vingt-huit membres de la chambre des députés belge ont signé la déclaration qui sera envoyée au gouvernement grec lui exprimant leur indignation au sujet de l'abus de pouvoir de la part de l'Europe contre la Grèce.

Une grande réunion a eu lieu samedi soir à la salle St-James pour protester contre la proposition des puissances d'appliquer la coercition en Grèce. Des résolutions dénonçant cette politique ont été adoptées avec enthousiasme après de longs discours prononcés par plusieurs politiciens en vue. M. Gladstone a télégraphié de Cannes ces quelques mots : "Que Dieu soutienne vos efforts."

Vienne, 15.—Le "Fremdenblatt", journal officieux, dit que les puissances considèrent que la seule solution à donner à la réponse de la Grèce est d'envoyer la force pour obliger la Grèce à obéir à la volonté de l'Europe.

Saint-Pétersbourg, 15.—On annonce dans les cercles officiels que c'est l'opposition faite par la Grande-Bretagne et particulièrement par la France qui a empêché d'adopter la proposition d'occuper la Crète avec 10,000 hommes de troupes. On croit savoir que la Grèce compte sur l'opinion publique en Angleterre et en France ; une sorte de menace fait croire qu'en persistant dans cette politique la France compromet l'entente avec la Russie et que l'Angleterre et la France se trouveront dans un isolement peu enviable, opposées à un nouveau groupe formé de la Russie, de l'Autriche et de l'Allemagne.

Rome, 15.—L' "Italia", organe du ministre des affaires étrangères d'Italie, dit que le concert des puissances est complet et qu'un blocus pacifique de la Crète est imminent.

Paris, 15.—Une dépêche de Larisse au "Journal" dit qu'il y a 18,000 hommes de troupes au quartier général utre à Elassona. Mais, ajoute la dépêche, les officiers et les hommes sont dépourvus de tout et ont à peine assez de vêtements pour se couvrir, aussi y a-t-il de nombreuses désertions. On annonce de plus que les troupes grecques sont dans une excellente condition et si remplis d'enthousiasme que les officiers ont beaucoup de difficultés à les faire rester tranquilles. Il y a, paraît-il, à la frontière, 15,000 insurgés qui n'attendent que le signal d'avance. On compte que dans une semaine il y aura 80,000 grecs concentrés à la frontière.

FAITS DIVERS

AU SEMINAIRE

Prières des Quarante-Heures

Les prières des Quarante-Heures commenceront, au Séminaire, mardi, et se termineront jeudi. Mardi et jeudi, grand messe à 9.30, mardi et mercredi, prière du soir à 8 heures. On donnera la communion aux messes de 5.30, 6.30 et 7.30 hrs.

ACCIDENT A UN PRETRE

Dimanche soir, M. l'abbé J. A. Lefebvre, curé de Sherbrooke Est, est tombé sur la glace en revenant de la séance du Cercle Agricole d'Ascot. Il s'est infligé des blessures au côté qui l'obligent à garder le lit. Il est sous les soins du médecin. M. le vicaire de Sherbrooke-Est est aussi souffrant d'une attaque de grippe. Il n'a pu vaquer aux occupations du ministère, ces jours derniers.

NOTRE-DAME DES BOIS

Le digne maire de notre jeune paroisse, M. Elzéar Roberge, vient d'être élu préfet du comté de Compton. C'est un honneur pour lui et ses concitoyens.

Qui aurait cru, il y a quelques années lorsque les premiers géants de la forêt tombaient sous la cognée des fondateurs de notre colonie, qui aurait cru que nous aurions sitôt, dans nos rangs le préfet du beau et vaste comté de Compton ?

Il y aura juste 22 ans, au mois de juin prochain, qu'une première messe fut célébrée ici sous le vert feuillage des arbres séculaires. C'était alors la solitude. L'autel était dressé au pied du rocher monumental sur lequel trône maintenant la statue de la patronne de notre paroisse. Aujourd'hui la sauvagerie des bois a disparu pour faire place à un joli village et à une paroisse qui marche de progrès en progrès. L'élévation de notre maire au poste qu'on vient de lui confier est de nature à nous inspirer un légitime orgueil.

ACCIDENT

M. Edouard Dubois de Ham Nord a été victime dernièrement d'un accident qui pourrait avoir des conséquences fatales. Pendant qu'il travaillait à la scierie de M. Eustache Patry une petite scie circulaire lui a ouvert le doigt majeur de la main droite jusqu'à la seconde articulation ; ayant négligé de faire faire l'amputation la fièvre s'est déclarée dans la partie blessée puis s'est communiquée à toute la personne avec des complications sérieuses. On craint pour les jours du malade.

UNE OPINION

Une seule opinion prévaut dans le monde et elle est fortement en faveur du Pain Killer Perry Davis, à savoir qu'aucun autre remède n'a jamais atteint autant de popularité. Avec 25 centins, vous achetez une nouvelle grande bouteille.

CLÔTURE DE LA NEUVAINE DE ST-FRANÇOIS XAVIER

Le R. P. Rondeau, qui a prêché la neuvaine de St François-Xavier à la Basilique, a fait le sermon de clôture hier.

Le R. P. Rondeau prêchera la retraite des élèves de l'Université et des anciens élèves dans la chapelle du Séminaire, durant la semaine sainte.

ADMIS A CAUTION

Deux individus qui avaient été arrêtés pour ivresse samedi ont été aussitôt rendus à la liberté après avoir donné caution.

NEUVAINE A L'ÉGLISE ST JEAN

Le R. P. Charland, dominicain, prêche actuellement une neuvaine à l'église St-Jean-Baptiste.

TEMPETE

Nous avons eu ici, hier, une forte tempête de neige et de vent qui s'est fait sentir avec une grande violence dans le bas du fleuve.

BRIGADE DU FEU

Il n'y a eu que deux alarmes pour feux de cheminée depuis samedi.

MORT SUBITE

Madame veuve Barette, domiciliée rue Richelieu, est morte subitement samedi soir dans l'église du faubourg Saint-Jean.

Quelque temps avant le sermon de la neuvaine, madame Barette, qui se trouvait à genoux dans le confessionnal, s'affaissa sur le parquet.

Un des vicaires l'administra aussitôt et le docteur Boulanger, mandé en toute hâte, arriva pour constater qu'elle était morte.

Bien que l'église fut remplie, cette mort inattendue n'a pas été connue de suite.

Madame Barette étant déjà sous les soins du médecin, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi imprévue.

SI LE BABY FAIT SES DENTS

Ayez le soin d'avoir ce vieux remède si efficace, le sirop de Mme Winslow, pour les dents des enfants. Il adoucit l'enfant, les gencives, allège la douleur, guérit les coliques et c'est aussi le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq centins la bouteille. 1erm97—1anej

FATAL AVENTURE

Mardi dernier arrivait à Meat Cove, Cap-Breton, le nommé Arsène Turbide qui raconta la terrible aventure que voici :

Vendredi dernier, 5 mars, Damien Cormier, gardien du phare du Rocher aux-Oiseaux, Iles Madeleine, et ses deux assistants, Arsène et Charles Turbide, quittaient le rocher pour aller tuer des loups-marins qui prenaient leurs ébats à une centaine de verges de la glace du bord. Un vent modéré soufflait du nord-ouest. Quand ils furent sur la glace, celle-ci se détacha et prit le large, et comme le vent augmentait, il leur fut impossible de revenir sur leurs pas. La glace allait dans la direction du sud-est. En essayant de toutes leurs forces à gagner le rocher, ils tombèrent à l'eau plusieurs fois et se mouillèrent jusqu'aux os. Le froid les prit, et vers deux heures samedi dans la nuit, Charles Turbide, âgé de 17 ans, succomba à ses souffrances. Vers le jour, Cormier, qui était âgé de 64 ans, expirait à son tour. Arsène Turbide mit les cadavres sur la glace à l'abri d'un esquif, puis il tenta de se rendre à la terre qu'il entrevoyait. Marchant le jour et cherchant à s'empêcher de geler la nuit, il fit terre à Lowland Cove, situé à huit milles à l'ouest de Meat Cove, lundi soir. Les gens de l'endroit lui prodiguèrent leurs plus tendres soins. Il avait les pieds engelés et était presqu'aveugle. Il dit que la femme de Damien Cormier est restée seule sur le Rocher-aux-Oiseaux.

LE PONT

L'élection des officiers de la nouvelle compagnie du pont de Québec aura lieu le 20 avril prochain.

Notre confrère M. Ulric Barthe, de la *Semaine Commerciale* a été choisi comme secrétaire de la compagnie du pont.

Le nom de l'hon. M. R. R. Dobell est mentionné comme futur président de la compagnie.

L'hon. M. Frs. Langelier, aviseur légal des intéressés est à préparer un bill devant être présenté aux Communes, demandant qu'un délai raisonnable soit accordé à la nouvelle compagnie, dans l'accomplissement de ses projets.

COUR DE POLICE

La syrienne accusée d'avoir assailli le détective Sylvain qui était allé l'arrêter, a été condamnée ce matin à $5 d'amende et les frais.

Lundi et les jours suivants nous montrerons ce qu'il y a de plus nouveau en fait de gilets, manteaux, passementries et ornements, etc. Et jeudi les étoffes à robes et les soies, etc.

Une visite est sollicitée.

15-3 THOS. DONOHUE.

LA ST-PATRICE

Nos concitoyens irlandais célèbreront leur fête nationale mercredi prochain.

Il n'y aura pas de démonstration extérieure, mais une messe solennelle sera chantée à l'église St-Patrice.

Avant la messe l'orchestre et l'orgue exécuteront tout un répertoire d'airs irlandais. A l'offertoire, "Kathleen Mavourneen," à la sortie "Hymne à St-Patrice" et "Dieu sauve la Reine."

L'orchestre sera sous la direction de M. E. Batterton et M. Jos Vézina tiendra l'orgue.

L'ABSTINENCE

Plusieurs personnes semblent ne pas avoir compris les règlements du carême, adoucis cette année par décision de l'Ordinaire à cause des nombreux cas de maladie qui existent. Pour l'information du public les voici résumés en quelques mots.

Les personnes qui ne jeunent pas peuvent faire trois repas gras les lundi, mardi et jeudi.

Celles qui jeûnent peuvent faire gras les mêmes jours, mais un seul repas.

PRESIDENT DU CLUB UNION

M. Edson Fitch vient d'être élu président du Club Union à la place de feu l'hon. George Irvine. La vacance ainsi créée au bureau des gouverneurs a été remplie par la nomination de M. A. Charlebois.

OBITUAIRE

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. Edouard Henri Baker, de St-Nicholas, comté de Lévis, père du capt. Angus Baker, ex-M.P.P., pour Lévis. Le défunt était âgé de 85 ans. Les funérailles auront lieu demain.

Nous offrons au capitaine Baker ainsi qu'à la famille nos plus sincères condoléances.

LA SANTE DES VIEILLARDS

Le remède des vieillards atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, c'est le BAUME RHUMAL. Il ne fatigue pas l'estomac. 25 cts le flocon.

MALLES EUROPEENES

Les malles européennes seront closes comme suit, cette semaine, au bureau de poste de Québec :

Lundi, 11.45 a. m., steamer "Havel", ligne North German Lloyd.

Lundi 9.30 p. m., steamer "Paris", ligne American.

Mardi, 11.45 a. m., steamer "Germanic", ligne White Star.

Mardi, 11.45 a. m., steamer "Paris", (supplémentaire) ligne American.

Jeudi, 9.30 p. m., steamer "La Normandie", ligne Générale Transatlantique.

Jeudi, 9.30 p. m., steamer "Etruria", ligne Cunard.

Vendredi, 1.15 p. m., steamer "Vancouver", ligne Dominion.

DECES

Dussault.—Hier, le 14 courant, est décédée, à St-Roch, à l'âge de 2 ans, 4 mois et 8 jours, Marie-Anne Léontine Cécile, enfant bien-aimée de M. Pierre Dussault, mécanicien. Les funérailles auront lieu demain, le 16 courant, à 4 heurrs p. m. Le convoi funèbre partira à 4 heures moins 10 minutes du No. 151, rue St-François.

Parents et amis sont priés d'y assister.

A Messieurs

Les Membres du Clergé

... ET

Aux Communautés Religieuses

Nous avons l'honneur d'appeler votre bienveillante attention sur le fait que nous sommes devenus acquéreurs du stock de la librairie Forgues & Wiseman, 116 rue St-Joseph, et que désormais ce magasin sera une succursale de celui de la rue de la Fabrique.

Nous sommes heureux de pouvoir nous flatter des bons rapports que nous avons eu jusqu'à ce jour avec notre clientèle et nous avons confiance, nous mettrons tous nos soins pour cela, qu'ils se consolideront encore pour de longues années dans l'intérêt réciproque.

Vous pourrez vous adresser à nous en toute confiance, car nous déploierons encore plus d'activité et de zèle pour vous donner satisfaction, les années nous ayant fourni plus d'expérience.

Nous vous rappelons que parmi notre nouvelle acquisition vous trouverez, à des prix extrêmement avantageux, les articles suivants, en rapport au culte catholique :

Chasubles, Chapes, voiles huméraux, dais, bas d'aube, cordons d'aube, pavillons de ciboire, chandelliers d'autel, candelabres, d'un choix très varié, lampes de sanctuaire, calices, ciboires, ostensoirs, burettes, riches et en verre, porte-Dieu, boîtes aux saintes huiles, bouquets d'autel avec 50 p. c. de remise, souches, éteignoirs, encens, bénitiers en fonte émaillée, tasses à quêter, flambeaux de procession, porte-missel, Missels, pour messes des défunts, signets, cierges, chandelles Belmont, graduels et vesperaux, paroissiens notés, cantiques, etc.

Une visite est instamment sollicitée.

PRUNEAU & KIROUAC

46, rue de la Fabrique

Succursale : 116, RUE ST-JOSEPH

Deux cottages à vendre

A la Rivière du Loup

Ces cottages sont situés à la Pointe dans le meilleur endroit. Maison neuve non peinturée, mais le soussigné pourra peinturer et donner le dernier chic au goût de l'acheteur.

S'adresser à

4 mars— J. H. GIGNAC, Québec.

PILULES DE VALLET APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE *l'Anemie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'Epuisement des forces.* LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ÉCRIT LE NOM VALLET. 19, r. Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES

GUÉRISON RAPIDE & SÛRE PAR LES GRANULES ANTI-SYPHILITIQUES du Dr MAYER LICENCIÉ ÈS SCIENCES

Employés avec grand succès dans les Hôpitaux de Paris.

Supérieurs à toutes les préparations connues jusqu'ici.

DOSE : UN GRANULE MATIN et SOIR

Chaque Flacon donne un traitement de 25 jours

Paris, G. BOULET, 36, avenue Duquesne

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

PACIFIQUE CANADIEN

EST LA LIGNE DIRECTE POUR LES Mines d'Or..

— DU —

Nord-Ouest d'Ontario

— ET LA —

COLOMBIE BRITANNIQUE

Et tous les endroits de KOOTENAY" et "CARIBOO"

Chars Dortoirs tous les Jeudis pour les touristes allant à la Colombie Britannique.

Billets : $5.00 à $10.00 de moins que via les autres lignes.

Demandez toutes les informations ou pamphlets gratuits de tous les Agents du chemin de fer Pacifique Canadien ou écrivez à

GEORGE DUNCAN, Agent des passagers.

Telép. 94.

Bureau des Billets et de Télégraphie, *Vis-à-vis le Bureau de Poste et à la Gare du Palais.*

22 fév. 1897.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service des Trains pour Fevrier

No. 3—Express Quotidienne

Laisse Lévis à 12.40 p.m., Midi.
Arrive à Sherbrooke à 5.20 P. M.
Arrive à Montréal à 6.50 P. M., tous les jours.
Arrive à New-York à 6.45 A. M. tous les jours.
Arrive à Boston à 8.12 A. M. tous les jours.
Arrive à Toronto à 7.00 A. M. tous les jours.
Arrive à Chicago à 9.10 P. M. la nuit suivante, tous les jours.

Accommodation : chars buffet Pullman sur cette express rapide.

No. 1.—Express de Nuit Tous les jours dimanche excepté

Laisse Lévis à 7.30 P. M.
Arrive à Montréal à 7.00 A. M.
Arrive à Portland Me, à 11.30 A. M.
Char Pullman dortoir à Montréal.

ALLANT AU NORD

FAISANT RACCORDEMENT DIRECT avec les trains de tous les endroits de l'Ouest, de l'Est et du Sud.

Pour billets et informations générales, s'adresser au

BUREAU DES BILLETS, (Voisin du Bureau de Poste)

Ou au Nouveau Bureau de la Basse-Ville.

Débarcadere de la Traverse, Rue Dalhousie.

10 mars 1897.

CHEMIN DE FER

Quebec Central

A commencer le 5 Octobre 1896.

ALLANT AU SUD

Partira de Québec (Traverse) à 1.30 p. m. / Partira de Lévis, Q. C. R., à 2.00 p. m. — EXPRESS pour S. François, Sherbrooke, Boston, New-York et tous les endroits au Sud.

Partira de Québec par la Traverse à 6.00 p. m. / Partira de Levis Q. C. R. à 7.00 p. m. — Accommodation pour Sherbrooke, Boston, New-York et tous les endroits sur le B. & M. R. R.

Partira de Québec par la Traverse à 7.30 a. m. / Partira de Levis Q. C. R. à 8.00 a. m. — MIXTE pour Beauce Jct., et St-François

ALLANT AU NORD

Arr. Levis, Q. C. R., 1.55 p. m. / Arr. Quebec (Traverse), 2.00 p. m. — EXPRESS de New-York Boston, Sherbrooke, St-François et Megantic.

Arr. Levis, Q.C.R., 8.00 a. m. / Arr. Quebec (Traverse), 8.15 a. m. — Accommodation de New-York, Boston, Portland et Sherbrooke.

Arr. Levis, Q. C. R., 6.45 p. m., — MIXTE de St-François et Beauce Jnct.

Tous les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

Raccordement à Harlaka Jc. du train Express avec l'Express local de l'Intercolonial de Dalhousie.

L'express laissant Québec le samedi se rendra seulement qu'à Springfield le dimanche matin.

Chars Pullman attachés à l'Express sans changement de Québec à Springfield, se raccordant à Sherbrooke avec les Pullman directement pour Boston. Chars dortoirs directement sur l'Express de Québec à Boston.

Pour autres informations s'adresser aux agents de la compagnie et à M. R. M. Stocking, 32, rue St-Louis, Québec.

FRANK GRUNDY, Gérant-général. J. H. WALSH, Agent gén. des pass

4 janvier 1897.

Chemin de Fer Intercolonial

LE et APRES LUNDI, LE 12 OCTOBRE 1896, les trains circuleront tous les jours (Dimanche excepté), comme suit :

LES TRAINS QUITTERONT LEVIS

Accommodation pour Rivière-du-Loup & Campbellton	7.50
Express direct pour St-Jean, Halifax et Sydney	14.30
Accommodation pour Rivière-du-Loup	17.00

LES TRAINS ARRIVERONT A LEVIS

Accommodation de la Rivière-du-Loup	5.40
Accommodation de Campbellton et de la Rivière-du-Loup	11.00
Express de la Rivière-du-Loup	12.20
Express direct de St-Jean, Halifax et Sydney (Dimanche excepté)	12.20

Les chars de l'Intercolonial sont chauffés à la vapeur de la locomotive et entre Halifax, Montreal, via Levis, sont éclairés par l'electricité.

Tous les trains circulent d'après le temps du "Eastern Standard."

Les billets et toutes informations sur la voie, taux de fret et passagers seront donnés sur demande en s'adressant à

D. R. McDONALD, Agent de la Cité de Québec, 49, rue Dalhousie, Québec

D. POTTINGER, Gérant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N.-B., 8 octobre 1896.

LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1896 — Saison d'Hiver — 1897

Service de la Malle entre Liverpool Halifax et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland.	De Halifax.
4 Fév.	MONGOLIAN...	25 Fév.	27 Fév.
18 "	NUMIDIAN...	11 Mars	13 Mars.
4 Mars	LAURENTIAN...	25 "	27 "
18 "	PARISIAN...	8 Avril	10 Avril.
1 Avril	MONGOLIAN...	22 "	24 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines .... $52.50 en montant
Intermediaire .... $34.00 et $36.25
Entrepont .... à bas prix

Billets de retour à prix réduits.

Service de Glasgow, Londonderro et New-York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
12 Mars	STATE OF CALIFORNIA	21 Mars
26 "	STATE OF NEBRASKA	14 Avril

PRIX DU PASSAGE

Cabines .... $45.00 en montan
Intermédiaire $30.0
Entrepont .... à bas prix

Billets de retour à prix réduits.

Les salons et chambres de repos sont dans la partie centrale du navire. L'électricité est employé pour l'éclairage, et les lampes sont à la disposition des passagers à toute heure de la nuit. Les salles de musique et chambre à fumer sont sur le pont de promenade. Les salons et autres chambres sont chauffés à la vapeur.

Pour plus amples détails, s'adresser à

20 février 1897 ALLAN, RAE & CIE. Agents